

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 16 JUILLET 2001

Arlène Gaudreault et la défense des victimes

PAULINE GRAVEL
LE DEVOIR

Elle est actuellement en congé sabbatique mais son temps est tout autant monopolisé par la cause de sa vie. «Il y a encore tellement à faire pour

aider les victimes d'actes criminels et défendre leurs droits. Je ne vois pas le moment où je pourrai dire que j'ai accompli ce que je souhaitais réaliser», répète-t-elle sporadiquement au cours de l'entretien. La criminologue Arlène Gaudreault, présidente de l'Association Québécoise Plaidoyer-Victimes (AQPV) est passionnée et sa détermination semble inaltérable malgré les obstacles qui gênent son «parcours de combattante».

On croirait que sa cause attire d'emblée la sympathie. Pourtant, la réalité est bien différente. Arlène Gaudreault rappelle que les victimes sont souvent les grandes oubliées. Les victimes reçoivent généralement moins d'attention, moins de support que l'auteur de leur souffrance...

La route est longue lorsqu'il s'agit de changer les attitudes. «On est parti d'une vision de la victime qui était souvent responsable de ce qu'il lui arrivait, qui était à blâmer parce qu'elle n'avait pas été assez prudente, parce qu'elle était insouciance et masochiste», raconte la criminologue. Les préjugés sont en effet nombreux et vivaces. Le mot «victime» demeure un stigmate. Personne n'aime se faire reconnaître comme victime. Car

«l'image de la victime est souvent celle d'une personne écrasée par le système, qui vit des difficultés, qui est prisonnière d'un processus de "victimisation chronique"».

Arlène Gaudreault qui tente de réhabiliter l'image de la victime retient, pour sa part, le courage des victimes. «Des victimes qui se battent pour qu'on les entende. Des victimes qui, après 15 ou 20 ans, décident de dénoncer leur père agresseur...» Aussi, cette détermination des victimes qui, au travers de leur bataille personnelle, ont la conviction d'aider d'autres victimes. «Ces personnes mènent un combat qui est légitime et nous devons les accompagner», lance-t-elle.

Elle décrit également «leur grandeur d'âme et leur faible esprit de vengeance». Les victimes souhaitent avant tout être protégées et aussi que le coupable ne répète pas son geste envers quiconque. D'une part, elles espèrent que les auteurs des délits seront aidés, mais d'autre part que l'on reconnaisse les torts et la violence qu'elles ont subis.

Arlène Gaudreault croit que c'est à la fois par des réformes législatives mais aussi un meilleur financement et la formation des intervenants qu'on améliorera le sort des victimes

Que la sentence soit proportionnelle à la gravité de ce qui leur est arrivé.

Arlène Gaudreault salue les progrès législatifs qui ont été faits en matière de défense des droits des victimes, notamment par les Lois sur l'Aide aux victimes d'actes criminels. Mais ces progrès lui semblent encore bien modestes: «les droits des victimes sont plutôt des privilèges laissés à l'arbitraire. Ces droits sont énoncés dans des lois déclaratoires, des lois qui énoncent des principes.

Ce sont un peu des vœux pieux car ces lois comportent toutes sortes de restriction. La victime a le droit de recevoir des services d'assistance "dans la mesure du possible". On pourra lui fournir des informations

et une indemnisation "si possible et en temps opportun". Et il n'y a pas de recours possible si ces droits sont enfreints.»

Elle fait également remarquer que les droits des détenus contenus dans la Charte canadienne des droits et libertés et la Loi sur le système correctionnel et mise en liberté sous condition sont mieux encadrés que les droits des victimes. Ce qui constitue probablement une des raisons pour laquelle les victimes sont plus négligées que les coupables.

«Je trouve inacceptable que les délinquants puissent avoir plus facilement accès à l'aide psychologique que les victimes. On offre toute une batterie de programmes aux auteurs d'homicide et aux agresseurs sexuels tandis que beaucoup de victimes sont laissées pour compte. Il faudrait rétablir l'équilibre entre les budgets que l'on alloue aux services correctionnels — aux contrevenants —, et ceux accordés au secteur de l'aide aux victimes», s'insurge la présidente de Plaidoyer-Victimes.

Elle admet toutefois l'existence de dispositions au code criminel qui sont assez strictes en faveur des victimes: notamment l'ordonnance de non-publication de l'identité de la victime dans les causes d'agression sexuelle ainsi que le témoignage à huis clos et le télé-témoignage accordé aux enfants victimes d'agression sexuelle.

Un des principaux chevaux de bataille d'Arlène Gaudreault est l'indemnisation accordée aux victimes. Le régime d'indemnisation souffrait de plusieurs lacunes: délais excessifs, visibilité réduite ainsi que langage administratif et juridique inaccessible aux victimes. Malgré l'apport de certains correctifs, la criminologue déplore que certaines catégories de victimes ne reçoivent pas l'aide nécessaire à leur guérison. Notamment les proches de victimes d'homicide et d'enlèvement qui n'ont droit à l'indemnisation que s'ils sont témoins du crime. «La Loi d'indemnisation doit être révisée», soutient Arlène Gaudreault. On doit accorder l'accès à l'aide psychologique afin de permettre la réadaptation sociale des victimes qui ne peuvent plus reprendre leur travail ou qui doivent se réorienter professionnellement.»

Arlène Gaudreault croit que c'est à la fois par des réformes législatives mais aussi un meilleur financement et la formation des intervenants qu'on améliorera le sort des victimes. «Le réseau est sous-financé, précaire et doit compter sur nombre de bénévoles», déplore-t-elle. «Un jeune criminologue professionnel qui accepte de travailler dans un centre d'aide aux victimes devra se contenter d'un salaire qui est hors de comparaison avec celui qu'il obtiendrait s'il est embauché par un pénitencier ou par le gouvernement dans les centres jeunesse.»

La formation des intervenants lui tient également à cœur. Elle désire tout particulièrement sensibiliser ses étudiants de l'École de criminologie de l'université de Montréal à la situation des victimes. «Avec les étudiants, il faut toucher le cœur, et pas toujours uniquement l'intellect», clame-t-elle. Même si les étudiants choisissent peu souvent la victimologie comme champ de travail ou lorsqu'ils vont en stage dans des milieux carcéraux (prison, pénitencier, probation, libération conditionnelle), elle espère que dans leurs interventions auprès des détenus ou des délinquants, ils penseront aux victimes qui sont derrière. «Et s'ils peuvent faire quelque chose, notamment imposer une condition qui protégera les victimes», ce sera déjà un pas dans la bonne direction.

Arlène Gaudreault souligne qu'il est très valorisant de travailler avec les victimes. «Elles sont tellement laissées à elles-mêmes que pour la moindre petite chose que vous faites pour elles, le moindre geste qui part du cœur, elles vous en sont reconnaissantes. Ce que vous n'avez pas toujours avec des délinquants», conclut-elle.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Un des principaux chevaux de bataille d'Arlène Gaudreault est l'indemnisation accordée aux victimes.

Plaidoyer-Victimes, pour un changement de mentalité au sein de la société

En 1984, la notion de victimes était plutôt réduite puisqu'elle désignait presque exclusivement les femmes ayant subi une agression sexuelle. Ces dernières ne pouvaient alors compter que sur quelques maisons d'hébergement et centres d'aide. Mais, pour les autres victimes, les proches des victimes d'homicide et d'enlèvement, les victimes de crime contre les biens, les personnes âgées qui sont négligées, maltraitées ou agressées, les personnes atteintes d'un handicap intellectuel, les enfants victimes de violence, d'abus ou de négligence, les jeunes victimes de harcèlement, les membres des communautés gaies et lesbiennes qui sont ostracisées, aucun service n'était disponible.

A cette époque, après plus de deux ans de démarches auprès du gouvernement fédéral, celui-ci accorde le financement nécessaire pour mettre sur pied un premier centre d'aide aux victimes d'actes criminels au Québec. Après deux ans et l'implantation de cinq centres expérimentaux, le fédéral tarit la source de financement. «On a alors retourné nos manches pour convaincre le ministère de la justice du Québec que les victimes avaient besoin de services», raconte Arlène Gaudreault. Résultat: le gouvernement du Québec a adopté la Loi sur l'aide aux victimes d'actes criminels et a commencé à financer un réseau de services aux victimes. L'Association Québécoise Plaidoyer-Victimes qui, jusque-là, s'appliquait surtout à mettre en place des services pour les victimes a ainsi pu prendre son véritable envol et se consacrer davantage aux droits — inexistantes — des victimes, sa principale vocation.

L'Association Québécoise Plaidoyer-Victimes qui compte 200 membres regroupe des intervenants qui travaillent soit directement auprès des victimes notamment dans des maisons d'hébergement, des Centres d'aide aux victimes d'actes

criminels (CAVAC) ou des Centres d'Aide et de lutte contre les agressions sexuelles, des policiers, des représentants des substituts du procureur de la Couronne, des personnes qui travaillent à la cour municipale et dans les services correctionnels, des victimes ainsi que des chercheurs universitaires.

Les victimes frappent à la porte de l'AQPV notamment parce qu'elles ont besoin d'accompagnement à la cour ou ont un problème d'indemnisation. L'association a beaucoup travaillé à l'amélioration du régime d'indemnisation des victimes. Elle a également contribué à l'implantation de la déclaration de la victime au tribunal. Ainsi, les victimes peuvent désormais produire une déclaration écrite ou verbale sur l'impact du crime dans leur vie afin d'éclairer le juge lorsqu'il décidera de la sentence.

L'AQPV prévoit maintenant revenir à la charge auprès du ministère de la Justice pour que les proches des victimes d'homicide aient accès à une aide psychologique. En collaboration avec l'Association québécoise de l'intégration sociale, Plaidoyer-Victimes élabore également une table de concertation afin que les personnes handicapées intellectuellement aient un meilleur accompagnement lors de leur cheminement à travers le système de justice.

Arlène Gaudreault souligne que le sous-financement du réseau est un problème récurrent qui ronge une bonne part de l'énergie des membres de l'association sans cesse à la recherche de fonds. Elle rêve du jour où un mécène, une banque ou une entreprise privée adoptera la cause de son organisme, celle de toutes les victimes et des droits qui doivent leur être accordés afin d'effacer le plus possible leur souffrance.

P. G.



ARCHIVES LE DEVOIR

Personne n'aime se faire reconnaître comme victime. Car «l'image de la victime est souvent celle d'une personne écrasée par le système, qui vit des difficultés, qui est prisonnière d'un processus de "victimisation chronique"», souligne Arlène Gaudreault.

LE DEVOIR PL@NÈTE

TECHNOLOGIE

Au menu de la table virtuelle: une entrée Microsoft, un entremets Word Perfect et... un plat de résistance

Bonnes vacances! C'est le moins que votre pas très humble puisse vous souhaiter en ce début de grande relâche. Croisons les doigts pour que notre ami Galarneau sème ses rayons partout au Québec. Mais, toujours fidèle au poste, le chroniqueur en profite pour revenir sur la chronique de la semaine dernière. Au menu de notre table virtuelle: une entrée Microsoft, un entremets Word Perfect et, en plat de résistance, au choix, du Mac ou du Linux. Allez, c'est de bon cœur, c'est le papet qui régale.

Michel Dumais

I fallait s'y attendre, beaucoup de réactions de la part des très humbles et modestes lecteurs, sur le nouveau processus d'activation de Windows XP, dont nous avons parlé la semaine dernière, tout en me soulignant les «légers» problèmes que connaissait le service de messagerie personnelle MSN depuis près d'une semaine. Désolé de ne point en avoir glissé un mot, mais il arrive que mes textes soient écrits plusieurs jours avant leur publication. Ce qui était le cas avec la

dite chronique. Cependant, je fus plutôt surpris du nombre de fans de Word Perfect qui prirent leur plume pour me vanter leur texte favori, tout en encensant sa très grande souplesse. Mais, pour débiter, assaisonnons donc cette chronique avec un soupçon de Microsoft, histoire de pimenter celle-ci.

Windows XP, MSN Messenger et une certaine stratégie .NET

Un ami résident de la vieille, mais Ô combien charmante Capitale, ami du Mac, et communiant à l'Eglise de la Sainte

Pomme, ne s'en pouvait plus, entre deux gorgées d'une bière non seulement fraîche, mais éminemment salvatrice en une fin de journée chargée, de se bidonner du temps de chargement de Windows XP sur ma vaillante torpédo portative. Il faut dire que le pas très humble, avec le nombre de coconneries, patentes à gosses et autres progiciels tout à fait inutiles, mais quelques fois géniaux, qu'il charge et essaie régulièrement, ne possède pas la machine la plus optimisée du marché. Qu'il soit permis, mon cher Vous, ami ayant vu le jour sur la rue des Braves, de vous dire que normalement, Windows XP charge plus rapidement que Windows 2000. Mais revenons un tantinet sur Windows XP justement.

Les amis lecteurs, et permettez-moi de vous signaler que cela manque d'amies lectrices, ont tous réagi avec émotion au processus d'enregistrement de Windows XP. D'autant plus que la semaine dernière, Microsoft a manqué singulièrement de diesel, à la suite des problèmes que cette firme a connus avec son service de messagerie personnelle MSN Messenger. ICQ, AIM, MSN Messenger, les services de messagerie personnelle ont pris beaucoup de place dans la vie de, non seulement les simples utilisateurs, mais aussi, d'un nombre croissant de travailleurs qui se servent de ces services pour communiquer quelquefois, plus efficacement qu'avec le téléphone.

Or, MSN Messenger, la nouvelle version incluse dans XP, est au cœur même de toute la stratégie .NET de Microsoft. À savoir ce qui s'est vraiment passé, les raisons de cette panne toute MSN, les informations sont, sans être contradictoires, plutôt minces. Un problème technique vague, un Microsoft qui se faisait



Le grand timonier de Microsoft, Bill Gates, lors d'une conférence de presse qu'il a récemment donnée au sujet de Windows XP.

fort discret, très discret même, trop discret diront plusieurs, sur le moment où le service allait être rétabli, et des nombreux utilisateurs frustrés, enragés même à l'occasion, qui se permettaient, avec raison, d'avoir des doutes sur cette stratégie de Microsoft. Comment se fier à une société qui présente sa stratégie réseau comme la meilleure chose qui soit arrivée à l'humanité depuis l'invention du pain tranché, alors que lorsqu'une des composantes majeures de sa stratégie, non seulement éprouve de sérieux problèmes durant près d'une semaine, mais en plus, les informations fournies à ces mêmes utilisateurs, donc ses clients, sont données au compte-gouttes. Je n'ose imaginer le bordel dans nos chaumières si cela était arrivé alors que toute la stratégie .NET avait été implantée. Permettez que je vous fasse partager, particulièrement aux lecteurs qui ne sont pas sur Internet, les propos de Cyrille Lauzon, qu'il a obligeamment laissés sur le site du Devoir.

«Cette nouvelle clé d'activation a provoqué des débats intenses depuis quelque temps sur les babillards de plusieurs sites. Et je ne crois pas que l'auteur [donc, le pas très humble] soit parano du tout, c'est en effet là que Microsoft

insérés dans n'importe quelle page Web pour faire passer de la publicité.

C'est pour ces raisons que je dis non à l'impérialisme de Microsoft et qu'il est grand temps que les gens se réveillent et pensent aux solutions de rechange...

De plus, un certain Steve Gibson, un programmeur et éditeur d'applications vraiment indispensables, dont je vous ai déjà entretenu, sonne l'alarme à propos de l'implémentation de certaines composantes réseaux dans le futur Windows XP. Cette implémentation, qui pourtant, il faut le dire à la décharge de Microsoft, respecte tous les standards établis, ferait en sorte que les futures machines XP seraient des armes potentielles mises à la disposition de pirates informatiques. Je ne vous embête pas avec tous les détails techniques de la chose, permettez-moi plutôt de vous aiguiller vers le site de Steve Gibson (www.grc.com), pour que vous vous fassiez votre propre idée de la chose. À vrai dire, je vous demande, supplie même, de prendre le temps de lire les propos de Gibson, qui même s'ils sont écrits dans la langue d'un certain William, sont, tout en étant techniques, fort intéressants.

Pourtant, et je le répète enco-

toujours pas très humble, même en cette période estivale, les utilisateurs de Word Perfect sont tout ce qu'il y a de plus «alive and well and kicking», comme dirait mon bluesman favori, Johnny Winter.

Tout en déplorant le léger retard dans la livraison de la version française de Word Perfect, un sans-faute de ce côté pour Microsoft, tous louent la puissance et l'extrême flexibilité de Word Perfect. Même un ami à moi, Mario le sympathique renard argenté, gentleman devant l'éternel, n'a pu résister à l'appel de ce grand classique. Ouste Word, de retour Word Perfect. En passant, cher Mario, ton bouquin, ça boume?

Le chroniqueur, se plaignant du peu de réactions d'amies lectrices, paf! sur le site du Devoir, une de celles-ci, Johanne Bouffard, nous laisse ces commentaires :

«Je suis complètement d'accord avec votre article au sujet de Word Perfect. Moi, de mon côté, je me suis fait traiter de «retardé» car je continuais sans arrêt de travailler avec WP et cela depuis la version 4.1 j'ai d'ailleurs appris le traitement de texte sur Word Perfect. Après plusieurs années de travail, je réussis à travailler avec Word mais sans avoir les résultats donc j'ai besoin de façon aussi rapide. Je suis donc resté une inconditionnelle de Word Perfect et je réussis même à convaincre des professionnels à travailler avec ce logiciel tellement j'en suis convaincue...»

Encore merci pour l'article Il est très bien et j'espère que des inconditionnels à Word comprendront le message que nous ne sommes pas à l'âge de pierre parce que nous utilisons Word Perfect.

Ce qui est surprenant aussi, ce sont les quelques messages d'utilisateurs de Word Perfect qui utilisent encore de vieilles versions (5.2) et qui continuent de faire tout ce que Word ne peut, à l'occasion, faire.

Evidemment, il fallait s'y attendre, et ils ont tout à fait raison, les apôtres du mouvement Open Source, comme Jean-Guy Bélanger, ont eux aussi réagi.

«J'aimerais juste ajouter à votre commentaire de la suite bureautique Microsoft et Corel. Il existe plusieurs autres suites bureautiques intéressantes et à peu de frais, dont entre autres Star Office 5.2 (la version 6 est en cours de préparation et sera en open source), tout à fait gratuites et disponibles en plusieurs langues [anglais, français, etc.] et disponibles pour les OS Linux, Windows, Mac, Unix [note du PTH: oubliez le Mac pour l'instant]. La version payante est fournie avec manuel et CD, et ce, à peu de frais.

Cela peut être une solution avantageuse pour plusieurs petites et moyennes entreprises et travailleurs autonomes qui ont peu de ressources financières. Et de plus, les documents sont compatibles avec la suite Office 97 et 2000...»

Permettez, encore une fois, que je fasse une «plogue» pour le site du Devoir. J'aime recevoir vos commentaires et en plus, si vous les laissez sur le site même du Devoir, vous contribuez, peut-être, à aider un autre utilisateur, ou encore, vous contribuez à lancer un débat. Bref, n'hésitez pas à visiter

VOIR PAGE B 3: WINDOWS



Capture d'écran du système d'exploitation Windows XP.

Concours

LE DEVOIR

SOLO BEC TOURS INC.

GAGNEZ un voyage pour 2 au TICINO de la Suisse Italienne

Découvrez les chaleureux lacs suisses et italiens

Séjourniez à Lugano

7 nuits à l'HÔTEL ALBATRO

Madonna del Sasso

VOYAGE POUR 2 D'UNE VALEUR DE 2 850 \$ INCLUANT :

• Billets d'avion aller-retour Montréal/Zürich/Montréal • 8 jours, 7 nuits à l'Hôtel Albatro de Lugano • 2 passes de train d'une durée de 8 jours pour visiter la Suisse.

TICINO **SOLO BEC** **Enfin les vacances. A vous la Suisse.**

Le nouveau panneau de contrôle du système d'exploitation Windows XP.

vent en arriver. On peut aussi souligner le fait que cette nouvelle version de Windows va servir de tremplin à la nouvelle stratégie .NET de Microsoft. Celle-ci va promouvoir l'utilisation de Microsoft Passport (les utilisateurs de HotMail en ont déjà un et bientôt ceux de MSDN un autre site de MS). Passport est en fait une fiche centrale où l'on dépose nos informations personnelles. De cette façon on n'a qu'à placer nos informations sur un serveur et y accéder de n'importe où avec n'importe quel appareil qui peut y entrer [ordinateur, cellulaire, agenda électronique...].

Le problème, et c'est où je veux en venir, est que le serveur en question est celui de Microsoft. Personnellement, je ne veux pas aller mettre toutes mes informations personnelles et leur faire confiance. Il y a également le fait qu'ils connaissent le matériel que je possède sur mon ordinateur et qu'ils veulent également promouvoir l'utilisation de logiciels par paiements mensuels [avec Office XP]. Et que dire des fameux Smart Tags qui pourraient être

re une fois, il ne s'agit point ici de «Microsoft-bashing», mais de faits. Pour ma part, l'arrivée de XP, même si je continue à croire que le processus d'enregistrement et la stratégie .NET, sera, à long terme, une nuisance pour l'utilisateur, sera malgré tout une bénédiction pour de nombreux utilisateurs, car enfin, nous pourrions nous débarrasser des vieilles reliques instables que sont Win 9x et ME. Que l'on enlève ces irritants majeurs, et pour ma part, je serai un de ceux qui continueront de louer la magnifique stabilité et flexibilité d'XP. Et, un rêve qui ne se réalisera jamais, que l'on mette à disposition des internautes moins fortunés et moins équipés, la possibilité de télécharger gratuitement Windows 95 pour leur permettre au moins de continuer à utiliser des ordinateurs qui nous semblent, à nous, bien déshabillés, mais qui pour une large tranche de la population, sont entièrement satisfaisants.

Des fleurs pour le texteur
Surprise pour le chroniqueur,

LE DEVOIR

Retourner par la poste à
Concours Ticino
2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal (Québec) H3A 3S1
Le tirage aura lieu
le 10 août 2001 à 15h.
Faites-nous parvenir les coupons de
participation avant le 8 août 2001.
Le concours s'adresse aux personnes de
18 ans ou plus.
Un seul coupon par enveloppe. Les
reproductions électroniques ne seront
pas acceptées.
Les conditions et règlements
du concours sont disponibles
à la réception du Devoir.

Nom :
Adresse :
Ville : App. :
Code postal :
Téléphone : (résidence) (bureau)
Courriel :
Question mathématique : (77+23) - (25+25) = ...
Abonné au Devoir : oui non

• PLANÈTE •

WINDOWS

SUITE DE LA PAGE B 2

le site et à laisser vos commentaires sur celui-ci. Comme vous pouvez le constater, vous êtes lu et cela est fort apprécié. Car cette chronique ne pourrait exister sans vos commentaires et idées. A vos claviers, m'sieurs-dames.

Courrier de la rotule

Mon z'ami le gourmet galopin, ami très cher et intime de la marquise du boa, épicurien de son état, vient de faire connaissance avec la suite Office XP, et maintenant, ne jure que par elle (Seigneur, pardonnez-lui, car il ne sait pas ce qu'il dit, sûrement l'effet d'un excellent porto).

Ce gourmand, tout en louant la nouvelle suite de Microsoft, ainsi que son nouveau portable, au point d'acheter quelques lampes à 5 \$ dans son église, pour remercier un certain Dieu de faveurs obtenues, se plaint cepen-

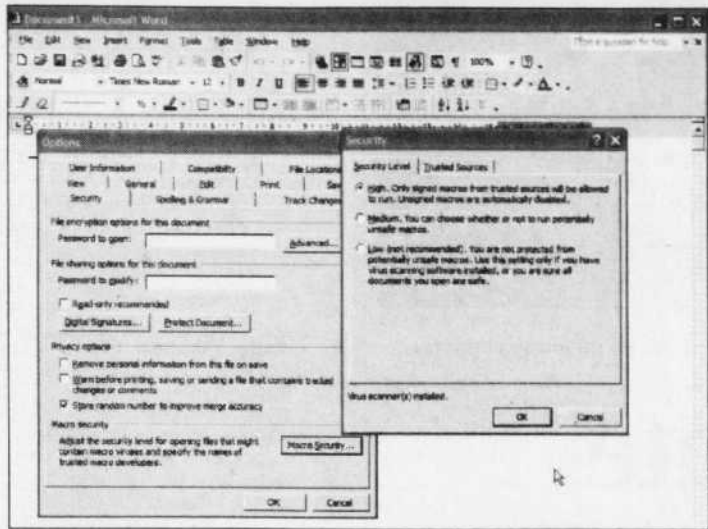
dant de messages intempestifs que Word lui envoie à propos d'une certaine macro.

Il faut comprendre que, par le passé, de petits malins se sont amusés à programmer des virus utilisant les fonctions macros de Word. Mais il faut comprendre un peu ce que sont les macros. Elles peuvent être fort pratiques à l'occasion. Par exemple, ceux qui utilisent les correcteurs orthographiques Antidote ou Correcteur 101 utilisent des macros pour pouvoir appeler ces logiciels directement dans le texte de Microsoft. Or, avec cette nouvelle version, loin d'éliminer le problème, Microsoft applique un correctif... à sa façon. C'est-à-dire qu'il désactive d'Office (ouf! le jeu de mots, des applaudissements) les fonctions macros de Word et active sa sécurité au niveau maximal. D'où les petits messages que mon ami le gourmet galopin qui utilise des logi-

ciels qui font appel à des macros. Et celui-ci se demande comment éliminer ces petits messages d'alerte.

N'ayez crainte, cher épicurien galopin, Microsoft a pensé à vous, pour autant que vous ayez un anti-virus puissant, mis à jour régulièrement. En utilisant le sous-menu Options dans le menu principal Outils (tools), vous pouvez accéder à une foule de paramètres servant à régler de façon optimale votre texture. Et, si vous regardez bien, hédoniste ami, vous y trouverez une fonction Sécurité, menant aux paramètres des macros. Vous pourrez ainsi activer un haut niveau d'alerte, et continuer à recevoir des «zoulis» mots d'amour du progiciel Word, ou encore, fixer son niveau d'alerte au minimum, et ne plus recevoir ainsi d'avertissements. Mais cela, répétons-le, si votre anti-virus est mis à jour régulièrement et que les fonctions de balayage (virus scan) lors de l'ouverture d'un fichier Word, sont bien en fonctions. Allez en paix, et j'attends votre invitation lors d'un prochain repas de lapin aux pruneaux. Je m'en lèche déjà les sourcils.

Et la suite du repas virtuel lui? Malgré mes bonnes intentions, me voici en panne d'espace, ayant abusé autant que faire se peut, sur l'espace papier que m'accorde ce noble opuscule. La semaine prochaine, promis, promis, promis, pas de Microsoft. Le repas principal. Que du Mac, du Linux et quelques petites applications vraiment bien. En plus d'un monstre informatique, que je viens récemment d'installer chez un copain. Je vous embrasse et passez d'agréables vacances.



Au sud, le salut passe par les technologies

Pour les Nations unies, OGM et Internet pourraient aider les pays pauvres à «sauter des étapes» du développement

LIBÉRATION

C'est un pavé dans la mare des écologistes des pays du Nord, pour qui les organismes génétiquement modifiés sont un épouvantail. Le Pnud (Programme des Nations unies pour le développement), avocat traditionnel des pays les plus pauvres, demande dans son dernier rapport le développement des OGM: «Les biotechnologies offrent le seul et le meilleur outil disponible pour les zones écologiques laissées de côté par la révolution verte, mais qui abritent la moitié de la population la plus pauvre du monde», affirme-t-il. Le rapport du Pnud illustre la volonté des pays en développement d'accéder à la technologie et de s'en servir pour «sauter les étapes». Les biotechnologies, comme les nouvelles technologies de l'information, doivent, selon le Pnud, contribuer à faire reculer la pauvreté dans le monde. Alors que le sens commun fait de la croissance économique un préalable à l'accès aux techniques.

Le rapport cite ainsi plusieurs exemples: à Pondichéry, en Inde, une fondation a créé des centres ruraux d'information donnant accès à l'Internet aux communautés locales. Ces centres utilisent l'énergie solaire ou l'électricité et des moyens de communication par câble ou sans fil. Des informations accessibles aux agriculteurs, notamment sur les tarifs des matières premières, leur permettent de mieux négocier leurs prix avec les intermédiaires. «Les connexions Internet avec d'autres villages encouragent le dialogue local sur les techniques agricoles, la gestion du microcrédit, la médecine traditionnelle...», relève le rapport. Au Bangladesh, les téléphones portables distribués par la Grameen Telecom permettent aux particuliers, aux écoles et aux dispensaires d'obtenir des informations à moindre frais. Les études montrent que les économies réelles générées par un appel représentent entre 3 et 10 % du revenu mensuel d'une famille moyenne. Dans l'île de Ginnack, sur le fleuve Gambie, les infirmières utilisent un appareil photo numérique pour garder une trace de certaines pathologies. Ces images sont envoyées par ordinateur à une ville voisine où elles sont examinées par un médecin à des fins de diagnostic, ou en Angle-

terre, lorsque l'avis d'un spécialiste s'impose. La ville de Bangalore, baptisée Silicon Valley indienne, est l'exemple de ce que la haute technologie peut apporter à un pays en développement: ses exportations ont grimpé de 150 millions de dollars en 1990 à 4 milliards en 1999. Le rapport cite les ordinateurs à bas prix et les écrans tactiles pour les personnes ayant des difficultés de lecture comme des exemples de technologies qui pourraient considérablement renforcer l'autonomie des pauvres. Le Pnud ne réfute pas l'existence d'une fracture technologique entre le Nord et le Sud, mais estime que le secteur des nouvelles technologies reste une opportunité pour les plus pauvres. D'autant plus qu'elles nécessitent un investissement de départ moins important que les activités traditionnelles.

Les applications des technologies de l'information ne sont pas le seul espoir pour le développement humain. Que ce soit dans le domaine de la santé ou de l'agriculture, les biotechnologies peuvent aider à résoudre les principaux problèmes des pays pauvres. Et de citer l'exemple de chercheurs américains qui ont déjà mis au point des tomates et des bananes transgéniques contenant un vaccin contre l'hépatite B, pour un coût de production inférieur à 0,1 dollar.

Reste à trouver les moyens de renforcer la coopération Nord-Sud. Pour cela, le Pnud suggère la mise en place d'une tarification différentielle. En clair, proposer des produits identiques dans les pays pauvres à un prix qui pourrait correspondre au moins au dixième de celui pratiqué en Europe ou aux États-Unis. Le Pnud estime qu'une partie de la bataille devra se gagner en sensibilisant les consommateurs, militants et décideurs politiques qui devront faire comprendre aux populations des pays riches que l'équité voudrait que les pays en développement paient moins cher les médicaments et produits technologiques essentiels à leur vie. «Cet objectif mérite une place de choix dans le programme des prochaines négociations internationales sur les échanges», note le Pnud. Tout un programme.

① Rapport mondial sur le développement humain, 2001. Édition De Boeck et Larcier.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard:

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com • Courriel: avisdev@ledevoir.com

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO DE COUR: 696930124. COUR MUNICIPALE, LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL. Partie demanderesse, VS ASSO DE MARIE, Partie défenderesse. Le 26 JUILLET 2001 à 10h00 de l'avant-midi, au domicile du défendeur au 322 STEPHANIE, en la ville de St-Sophie, district judiciaire de Terrebonne, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 CHAÎNE STEREO ET ACC, 1 ORDINATEUR DE MARQUE COMPACT, ET ACC.

CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. Montréal, le 12 JUILLET 2001. BENEDETTO DELLA SERRA, HUISSIER DE JUSTICE, GRENIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, TEL.: (514) 397-9277.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO DE

COUR: 696633232. COUR MUNICIPALE, PERCEPTEUR COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL. Partie demanderesse, VS TRUDEAU, SEBASTIEN, Partie défenderesse. Le 9 AOÛT 2001 à 12h00, au lieu d'entreposage situé au 150, rue Duke, ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la

partie défenderesse saisis en cette cause, consistant en: un véhicule automobile de marque SATURN SL 1997, immatriculée 793 GMW portant le numéro de série 1 G 4 Z F 5 2 9 0 V 2 3 9 2 5 6. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. Montréal, le 12 JUILLET 2001. HUISSIER DE JUSTICE, GRENIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, TEL.: (514) 397-9277.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC District Montréal No: 500-12-25879-014 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT

MATHILAGAN NAVARATNAM, Partie demanderesse C. RUWANI VAMATEVAN, Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à Madame Ruwani Vamatevan de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame est à Montréal, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la demande en divorce a été remise au greffe à l'intention de madame Ruwani

Vamatevan Lieu: Montréal Date: 4 juillet 2001 Michel Pellerin Greffier adjoint.

Michaël Kateb Prenez avis que Géraldine Francine Lise Laforest, en sa qualité de mère, dont l'adresse du domicile est le 6094, rue Gérin-Lajoie, Montréal, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer le nom de Michaël Kateb en celui de Michaël Laforest. Montréal, le 5 juin 2001.

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe
Usage conditionnel

Avis public est donné que le comité exécutif de la Ville de Montréal, à sa séance prévue pour le 1^{er} août 2001 à 9 h 30, sera saisi de demandes d'autorisation pour exercer un usage conditionnel, pour les propriétés situées aux endroits suivants, selon les dispositions du Règlement d'urbanisme (R.R.V.M., c. U-1):

- 1870 à 1880, rue Tillemont; implantation de l'usage «entrepôt (matériaux de plomberie)» dans une partie du rez-de-chaussée du bâtiment (S000489194)
- terrain vacant portant les numéros de lot 365-423 à 365-425, 365-438 à 365-439 du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet, donnant sur le boulevard Pie-IX

entre la 55^e et la 56^e Rue, dans le district électoral de Jean-Rivard; permettre à la corporation Médiacon inc. d'implanter un panneau publicitaire à 2 faces, d'une superficie de 18,58 m² chacune (S000489201)

Selon ce règlement, tout intéressé qui désire formuler des commentaires au comité exécutif relativement à ces demandes doit le faire par écrit au plus tard le 26 juillet 2001, à l'attention de la greffière, hôtel de Ville, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R.113A, Montréal, H2Y 1C6.

Montréal, le 16 juillet 2001
La greffière,
Diane Charland

Avis public

Ville de Montréal

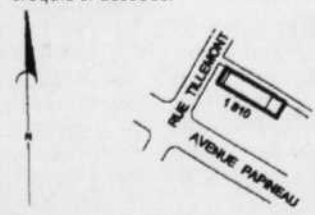
Service du greffe

Étude d'un programme de développement

Projet d'agrandissement du bâtiment à des fins commerciales Boulangerie Tillemont Bâtiment situé au 1812, rue Tillemont

Monsieur Giuseppe d'Angelo sollicite, au nom de la «Boulangerie Tillemont inc.» l'autorisation de la Ville de Montréal pour l'agrandissement d'un bâtiment en cours avant et l'occupation du rez-de-chaussée et du sous-sol à des fins commerciales.

L'emplacement est situé au 1812, rue Tillemont, à l'est de l'avenue Papineau, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



Le projet présente les caractéristiques suivantes:

- l'agrandissement du premier niveau jusqu'à la limite avant, pour une superficie de plancher additionnelle de 25 m²;
- l'occupation à des fins d'épicerie (boulangerie) au rez-de-chaussée et au sous-sol, sur une superficie de plancher totalisant 385 m²;

- un aménagement paysager devant l'établissement.

Ce projet déroge à la réglementation municipale principalement quant à la superficie minimale autorisée par l'usage «épicerie (boulangerie)», à la hauteur de l'agrandissement et au nombre minimum d'unités de stationnement.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c.P.7), toute personne intéressée peut transmettre par écrit ses commentaires sur le projet, en mentionnant le numéro de référence S010489099, au plus tard le 27 août 2001, à l'attention de la greffière, bureau R-113A, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal H2Y 1C6.

Un document d'information peut être consulté aux bureaux Accès Montréal Ville-Marie, 275, rue Notre-Dame Est (872-6395) et Accès Montréal Villers/Parc-Extension, 7217, rue Saint-Denis (872-6381). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service du développement économique et urbain au 872-8400.

Montréal, le 16 juillet 2001
La greffière,
Diane Charland

Avis public

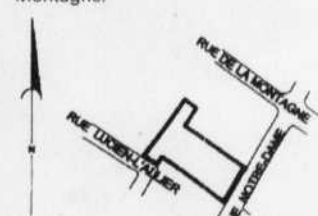
Ville de Montréal

Service du greffe

Étude d'un programme de développement

Emplacement situé du côté nord de la rue Notre-Dame à l'ouest de la rue de la Montagne

9077-0538 Québec Inc. sollicite l'autorisation de la Ville de Montréal pour un projet de développement ayant trait à l'emplacement illustré sur le croquis ci-dessous, situé du côté nord de la rue Notre-Dame, à l'ouest de la rue de la Montagne, dans le secteur des Floralies de la Montagne.



Le projet vise la construction d'un bâtiment de 4 étages, avec mezzanine, comportant 48 unités de logement et 55 cases de stationnement en sous-sol.

Ce projet déroge à la réglementation municipale principalement en ce qui a trait à la

hauteur du bâtiment et au nombre de logements.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c.P.7), tout intéressé qui désire formuler des commentaires relativement à ce programme doit le faire par écrit au plus tard le 23 août 2001, en mentionnant le numéro de référence S000548133, à l'attention de la greffière, bureau R.113A, Hôtel de Ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, H2Y 1C6.

Un document d'information peut être consulté au Bureau Accès Montréal Ville-Marie, 275, rue Notre-Dame Est, Bureau R.113-A, tél. 872-6395. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service du développement économique et urbain au 872-4459.

Montréal, le 16 juillet 2001
La greffière,
Diane Charland

Avis public

Ville de Montréal

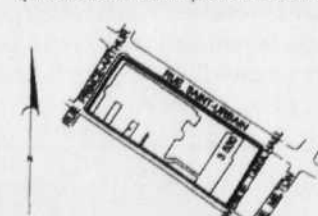
Service du greffe

Étude d'un programme de développement

3530-3590, rue Saint-Urbain

La Corporation d'hébergement du Québec sollicite l'autorisation de la Ville de Montréal pour un projet d'agrandissement de l'immeuble occupé antérieurement par le centre hospitalier Sainte-Jeanne-d'Arc afin de permettre la relocalisation du CHSLD Saint-Georges.

L'emplacement est situé 3530 à 3590, rue Saint-Urbain, tel qu'illustré sur le croquis ci-dessous.



Les caractéristiques du projet sont:

- le réaménagement intérieur d'une partie du bâtiment existant (ailes C et D);
- la construction d'une aile de 6 étages sur la rue Saint-Urbain, même une partie du stationnement actuel, en continuité avec les ailes existantes, et d'un volume de 9 étages dans la portion nord de l'aile agrandie;
- le maintien de l'accès principal sur la rue Saint-Urbain et son réaménagement de plain-pied;
- l'aménagement d'une cour jardin

à l'endroit du stationnement existant;

- l'aménagement de 11 unités de stationnement extérieur accessibles par la ruelle.

Le projet déroge à la réglementation municipale principalement quant à la hauteur maximale prescrite.

Conformément au Règlement sur la procédure d'approbation de projets de construction, de modification ou d'occupation et sur la Commission Jacques-Viger (R.R.V.M., c.P.7), tout intéressé qui désire formuler des commentaires relativement à ce programme doit le faire par écrit au plus tard le 20 août 2001, en mentionnant le numéro de référence S010545068, à l'attention de la greffière, bureau R.113A, Hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est, Montréal, H2Y 1C6.

Un document d'information peut être consulté au Bureau Accès Montréal Ville-Marie, 275, rue Notre-Dame Est (872-6395) et au Bureau Accès Montréal Plateau Mont-Royal-Centre-Sud, 1374, avenue du Mont-Royal Est, (872-6752). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec le Service du développement économique et urbain au 872-4469.

Montréal, le 16 juillet 2001
La greffière,
Diane Charland

Appels d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 8715
Reconstruction de trottoir en béton avec granulats exposés, de bordure de granite, d'un pavage en pavés de granite récupérés et d'un pavage en asphalte, là où requis, sur la rue Island, de la rue Saint-Patrick à un point au sud du canal Lachine.

Date d'ouverture: 1 août 2001
Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 16 juillet 2001 au Service: Travaux publics et de l'environnement, 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 68 \$ non-remboursable.

Dépôt de garantie: 18 000 \$ Cautionnement

Renseignements: Antonio d'Addario, ing., chef de groupe - unité de conception

Vente du cahier des charges: Téléphone: 514-872-3282 Télécopieur: 514-872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

Montréal, le 16 juillet 2001
Diane Charland
Greffière

LE DEVOIR

LES SPORTS

Red Sox 8, Expos 5

Une longueur d'avance

Triste défaite à domicile pour les Expos devant une foule gagnée d'emblée aux Red Sox

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Génant! C'était la fête de Youppi mais on aurait dit que c'était celle des Red Sox. Les deux tiers de la foule encourageaient les Red Sox. Ce fut un vrai «Boston Party». Il ne manquait que du thé et de la tarte à la crème.

Devant 32 965 personnes, la meilleure foule au Stade olympique depuis le match d'ouverture, les Expos se sont inclinés 8-5 contre les Red Sox de Boston, hier.

Quand Jose Vidro a frappé un circuit de deux points à la première, la majorité des applaudissements provenaient des sièges près du terrain situés où sont assis les détenteurs de billets de saison des Expos.

Et à la septième, quand les Red Sox ont inscrit deux points grâce au deuxième circuit du match de Chris Stynes, la foule a ovationné le gros releveur Rich Garces quand il s'est présenté au bâton. Garces s'est commis dans un double-jeu après avoir déposé un amorti mais il a encore été applaudi...

Stynes a frappé deux circuits dans un match pour la première fois de sa carrière et il a produit quatre points pour égaliser un sommet personnel. Il a réussi quatre coups sûrs.

Hideo Nomo (9-4) n'était pas à son mieux mais il a remporté une troisième victoire de suite et a porté sa fiche contre les Expos à 5-1. En cinq manches, il a alloué cinq points et cinq coups sûrs, dont des circuits à Vidro et Mark Smith.

Nomo a quitté le monticule à la sixième quand les Expos ont marqué deux fois pour réduire l'écart à un point. Il a cédé le monticule à Garces avec un compte d'une balle et deux prises contre Orlando Cabrera qui, sur le tir précédent,

avait manqué de peu un circuit de trois points avec une balle fautive près du poteau de démarcation du champ gauche.

Mike Thurman (4-6) a travaillé cinq manches pour subir une deuxième défaite en quatre départs depuis son retour au jeu (1-2) à la suite d'une fêlure au pouce de la main droite. Il a alloué six points et neuf coups sûrs, dont un circuit en solo à Chris Stynes, le premier point des Red Sox. Il a effectué 104 lancers, 63 prises.

Il a été incapable de conserver l'avance que lui avait procurée le circuit de Vidro et de plus, à la cinquième, sa dernière manche, il a concédé trois points après que les Expos eurent créé l'égalité 3-3 à l'aide d'un circuit en solo de Smith.

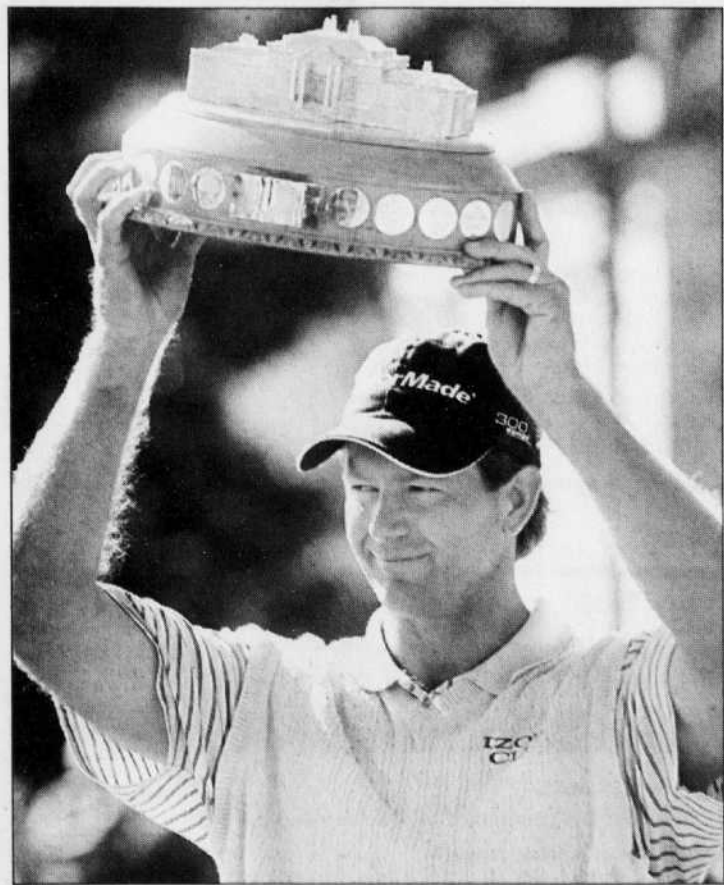
À la septième, Stynes a ensuite réussi un circuit de deux points contre Masato Yoshii pour mettre le match hors de portée des Expos.

Bergeron: 11 de suite

Contre Nomo, il faut marquer tôt et c'est ce que les Expos ont fait. Peter Bergeron a réussi un simple pour porter à 11 sa séquence de matchs avec au moins un coup sûr et Jose Vidro a suivi avec son 14^e circuit de la saison, son troisième depuis le retour de la pause du Match des étoiles. Il a frappé l'offrande de Nomo dans les estrades du champ droit avec un compte d'aucune balle et une prise.

À la deuxième, Mike Thurman a retiré au bâton les deux premiers frappeurs des Red Sox, Manny Ramirez et Troy O'Leary, mais Chris Stynes a expédié le premier lancer dans les estrades du champ centre gauche pour frapper son tout premier circuit du match.

Domination



JEFF MITCHELL REUTERS

LE SUD-AFRICAIN Retief Goosen a remporté l'Open de Loch Lomond, épreuve du circuit européen de golf dotée de 3 millions de dollars, à l'issue du quatrième tour disputé hier. Goosen, 32 ans, a rendu une dernière carte de 71 pour un total de 268, soit 16 sous le par, et devance de trois coups le Danois Thomas Bjorn. Le joueur sud-africain a largement dominé un tournoi dont il avait pris la tête dès le premier jour après avoir réalisé un excellent parcours en 62 coups, soit 7 sous le par. Vainqueur cette année de l'US Open, Goosen s'annonce comme l'un des grands favoris du British Open qui aura lieu du 19 au 22 juillet.

COUPE DU MONDE D'AVIRON

Trio canadien

PRESSE CANADIENNE

L'équipage canadien du quatre en pointe sans barreur poids léger, chez les hommes, a décroché une médaille d'argent lors d'une rencontre de la Coupe du monde d'aviron, hier, à Munich.

Lors de la même épreuve, deux formations féminines ont remporté des médailles de bronze.

Le quatuor masculin comprenait Gavin Hassett, Jon Mandick,

Iain Brambell, tous trois de la Colombie-Britannique, et l'Ontarien Chris Davidson.

Chez les femmes, Gen Meredith, de Sainte-Anne-de-Bellevue, et Fiona Milne, de l'Ontario, ont mérité le bronze en deux en couple poids léger.

L'autre médaille de bronze est allée à Karen Clark, de la Colombie-Britannique, et à Jacqui Cook, de l'Ontario, deux en pointe sans barreuse.

Épreuve Cart de Toronto



ANDY CLARK REUTERS

En terminant deuxième hier, Alexandre Tagliani a signé le meilleur résultat de sa jeune carrière.

Tagliani épate

Le jeune Québécois finit deuxième derrière l'Américain Michael Andretti

PRESSE CANADIENNE

Retrogradé en 26^e position très tôt dans la course, l'Américain Michael Andretti a néanmoins remporté l'épreuve torontoise de la série Cart pour la septième fois de sa carrière, hier, devançant le Québécois Alexandre Tagliani qui signe ainsi le meilleur résultat de sa jeune carrière.

Une foule de 73 628 spectateurs a vu Andretti se retrouver en 26^e place après avoir touché le mur dans le troisième virage, dès le deuxième tour de piste. Mais le vétéran Américain, qui avait remporté le titre l'an dernier, a remonté le peloton avec minutie, bénéficiant de nombreuses neutralisations et de quelques arrêts aux puits stratégiques.

«C'est une journée incroyable pour l'écurie Motorola», a dit Andretti. Les gars ont fait un boulot remarquable. Je ne pensais vraiment pas gagner aujourd'hui. Mais je suis resté dans le coup et j'ai eu un plaisir fou à piloter.

La victoire permet à Andretti de dépasser Helio Castroneves

au deuxième rang des pilotes avec 73 points, soit 11 de moins que le meneur Kenny Brack. Andretti bat aussi le record en série Cart qu'il partageait avec Al Unser fils pour le plus grand nombre de victoires d'une même épreuve. Unser a gagné six fois à Long Beach. Le Torontois Paul Tracy a terminé la course au sixième rang.

Pour sa part, Tagliani a conclu l'épreuve avec seulement 2,741 secondes de retard derrière Andretti. Le pilote de Lachenaie, qui partait au cinquième rang sur la grille de départ, s'est hissé au second rang au 32^e tour.

Tagliani collait Andretti lors des 20 derniers tours qui ont été disputés à faible allure en raison d'un grand nombre d'accrochages qui ont mené à une foule de drapeaux jaunes.

«On avait une super bonne voiture», a dit Tagliani. On a toujours eu une voiture rapide, mais c'était difficile à faire croire aux autres. Mais là, des qualifications jusqu'à la toute fin, ce fut formidable. On a fait une course fantastique.

Le Québécois, qui avait pris le cinquième rang à Toronto l'an dernier, avait six points au classement général avant la course d'hier. Il a résisté à la poussée de dernière minute du Mexicain Adrian Fernandez pour conserver sa deuxième place.

Patrick Carpentier de Joliette, venait au septième rang, au 51^e tour, quand il a perdu le contrôle de son bolide dans un virage, envoyant sa voiture dans la barrière de pneus. Les ailerons arrière et avant ont trinqué sous le choc. Carpentier a pu revenir aux puits, mais les dégâts étaient trop importants et il a dû abandonner.

Le Suédois Kenny Brack a lui aussi abandonné au 62^e tour en raison d'ennuis mécaniques. Pour sa part, le Brésilien Helio Castroneves, qui avait pris les devants au 64^e tour, a vu sa course prendre fin deux tours plus tard quand son moteur a pris feu.

Quant à Gil De Ferran, c'est au 77^e tour que sa journée de travail a pris fin, quand il est entré en collision avec son compatriote, Cristiano da Matta.

Présidence du CIO

Le Belge Jacques Rogge favori

Le Canadien Dick Pound estime, malgré les pronostics, qu'il a encore toutes ses chances

ASSOCIATED PRESS

Après avoir attribué les Jeux olympiques 2008 à Pékin, le CIO doit trouver aujourd'hui un successeur à son président sortant, Juan Antonio Samaranch, qui quittera ses fonctions après un long règne de 21 ans.

Après Demetrius Vikelas, Pierre de Coubertin, Henri de Baillet-Latour, Sigfrid Edstrom, Avery Brundage, Michael Morris («Lord Killanin») et Juan Antonio Samaranch, le CIO élira son huitième président, à l'issue de sa 112^e session.

Cinq candidats briguent la présidence de la plus puissante organisation sportive. Le Belge Jacques Rogge est considéré comme le favori de l'élection, devant le Sud-coréen Kim Un-Yong et le Canadien Dick Pound. L'Américaine Anita DeFrantz et le Hongrois Pal Schmitt ont tous deux bien peu de chances de l'emporter.

Si l'attribution des Jeux 2008 à Pékin était largement prévisible, le scrutin d'aujourd'hui est plus ouvert. Tout au long de leur semaine moscovite, les cinq candidats se sont livrés à une intense campagne de lobbying dans les couloirs de l'hôtel du CIO et dans les restaurants de Moscou, faisant naître les rumeurs les plus folles.

Hier, la commission d'éthique du CIO a même demandé à Kim Un-Yong de s'expliquer sur sa prétendue proposition d'allocation de 50 000 dollars par an aux membres du CIO. Le site Internet du journal USA Today a en effet rapporté que le candidat sud-coréen estimait qu'un «minimum» de 50 000 dollars devrait être alloué aux membres du CIO afin de payer les dépenses relatives à leurs activités au Comité.

L'ancien haut-responsable de la KIA, les services de renseignement sud-coréens, a démenti les informations du journal dans une lettre adressée à la commission d'éthique. Une telle proposition «aurait franchi les limites d'un programme pour représenter une promesse», a estimé la commission d'éthique dans un communiqué. Son président, Keba Mbaye, a affirmé que l'affaire était désormais close.

Dans la course au poste suprême, Rogge reste en tout cas le mieux placé. Il pourrait aujourd'hui deve-

nir le deuxième Belge président du CIO, après Henri de Baillet-Latour entre 1925 et 1942.

Rogge devrait bénéficier du soutien des membres européens. Ses partisans avancent ses qualités en langues, son style consensuel et sa réputation impeccable. «Jacques est multilingue, plein de charme, et a échafaudé avec cohérence les comités olympiques européens», explique Craig Reddie, un membre britannique.

Le Canadien Dick Pound, placé derrière le Belge par certains observateurs, estime au contraire qu'il a toutes ses chances. Membre du CIO depuis 1978 et ancien vice-président de l'organisation, c'est lui qui a mené les négociations sur les droits de retransmission des Jeux olympiques. En cas de défaite, il pourrait démissionner.

Un de ses proches, qui a souhaité garder l'anonymat, a expliqué que Pound considérerait sa défaite comme «un vote de censure et ferait de sa démission une question d'honneur pour abandonner ses fonctions et laisser un vrai champ d'action au nouveau président».

Tandis que l'élection de Rogge ou Pound consacrerait les réformes adoptées par le CIO après le scandale de corruption ayant entouré la candidature de Salt Lake City, la possible élection de Kim aurait un goût amer pour certains membres et sponsors du CIO.

L'élection du Sud-Coréen déboucherait sur un scénario un peu cocasse: Kim, qui a reçu «un avertissement sérieux» du CIO en 1999 pour avoir trempé dans le scandale de Salt Lake City, s'y rendrait en février pour présider la cérémonie d'ouverture des Jeux d'hiver!

Mais Kim Un-Yong, 70 ans, n'a que faire des critiques. «Je suis un type sympa, même s'ils essaient de me poignarder dans le dos».

Certains membres ont été soulagés par la victoire de Pékin, estimant qu'un membre asiatique a désormais peu de chances d'être élu. Kim, au contraire, affirme qu'il a désormais plus de chances.

«Maintenant que la Chine a obtenu les Jeux, vous pouvez vous attendre à de nombreux problèmes. Du coup, il faut quelqu'un doté de qualités diplomatiques capable de négocier avec la Chine et peut-être les États-Unis.»

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Atlanta	51	39	567	—
Philadelphie	51	39	567	—
Floride	45	46	495	6 1/2
New York	40	52	435	12
Montréal	39	52	429	12 1/2

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Chicago	52	37	584	—
Houston	49	40	551	3
St. Louis	44	45	494	8
Milwaukee	43	46	483	9
Pittsburgh	35	54	393	17
Cincinnati	34	56	378	18 1/2

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Arizona	53	37	589	—
Los Angeles	49	42	539	4 1/2
San Francisco	47	44	516	6 1/2
San Diego	43	48	472	10 1/2
Colorado	40	50	444	13

Hier

Tampa Bay à Atlanta
Toronto à N.Y. Mets
Detroit à Cincinnati
Boston à Montréal
N.Y. Yankees à Philadelphie
Chicago White Sox à Milwaukee
Minnesota à St. Louis
Kansas City à Chicago Cubs
Cleveland à Houston
Colorado à Oakland
Baltimore en Floride
Arizona à Seattle
Los Angeles à Pittsburgh
San Diego à Anaheim
San Francisco au Texas

Aujourd'hui

Boston à Montréal, 19h05
N.Y. Yankees à Philadelphie, 19h05
Baltimore en Floride, 19h05
Detroit à Cincinnati, 19h05
Los Angeles à Pittsburgh, 19h05
Toronto à N.Y. Mets, 19h10
Tampa Bay à Atlanta, 19h35
Kansas City à Chicago Cubs, 20h05
Chicago White Sox à Milwaukee, 20h05
Cleveland à Houston, 20h05
Minnesota à St. Louis, 20h10
San Francisco au Texas, 20h35
Arizona à Seattle, 22h05
Colorado à Oakland, 22h05
San Diego à Anaheim, 22h05

Demain

Chicago White Sox à Milwaukee, 14h05
Kansas City à Chicago Cubs, 14h20
Colorado à Oakland, 15h35
Arizona à Seattle, 16h05
San Diego à Anaheim, 16h05
Boston à Montréal, 19h05
San Francisco au Texas, 19h05
N.Y. Yankees à Philadelphie, 19h05
Baltimore en Floride, 19h05
Detroit à Cincinnati, 19h05
Los Angeles à Pittsburgh, 19h05
Toronto à N.Y. Mets, 19h10
Tampa Bay à Atlanta, 19h35
Cleveland à Houston, 20h05
Minnesota à St. Louis, 20h10

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	53	36	595	—
Boston	52	38	578	1 1/2
Toronto	44	47	484	10
Baltimore	41	49	456	12 1/2
Tampa Bay	28	63	308	26

Section Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Minnesota	57	33	633	—
Cleveland	51	37	580	5
Chicago	43	45	489	13
Detroit	38	49	437	17 1/2
Kansas City	35	55	389	22

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Seattle	65	25	722	—
Oakland	46	44	511	19
Anaheim	43	47	478	22
Texas	37	53	411	28

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est							
G	P	N	DP	PP	PC	PTS	
Winnipeg	2	0	0	0	78	36	4
Montréal	2	0	0	0	59	17	4
Hamilton	1	1	0	0	54	35	2
Toronto	0	2	0	0	19	57	0

Section Ouest							
G	P	N	DP	PP	PC	PTS	
Edmonton	1	0	0	1	41	46	3
Saskatchewan	1	1	0	0	41	41	2
C.-B.	1	1	0	0	40	54	2
Calgary	0	2	0	0	34	80	0

Vendredi 20 juillet

Hamilton à Toronto, 19h00
Montréal à Winnipeg, 20h30
Calgary à Edmonton, 21h00

Samedi 21 juillet

Saskatchewan en C.-B., 22h30.

EN BREF

Baby boom

Manchester (AP) — Enceinte de quatre mois, la médaillée d'argent du 5000 mètres des Jeux Olympiques de Sydney, l'Irlandaise Sonia O'Sullivan, a remporté hier les cinq miles (huit kilomètres) de la réunion de Manchester. O'Sullivan a gagné la course en 28 minutes et huit secondes devant la britannique Lucy Elliott et la marathonnienne Gitte Karlshoj. O'Sullivan devrait donner naissance à son deuxième enfant en décembre. Elle ne participera pas aux Championnats du monde d'Edmonton qui se dérouleront au mois d'août, mais ne sait pas quand elle s'arrêtera de courir.

Camacho blues

Denver (AP) — Hector «Macho» Camacho a utilisé une série de jabs de la droite pour bien placer des crochets de gauche, samedi soir, quand il a battu Roberto Duran par décision unanime, dans un combat de 12 assauts. Les juges ont favorisé Camacho avec des cartes de pointage de 114-112, 118-108 et 118-108. Il a dépossédé Duran de son titre de l'Association nationale de boxe (NBA).

LES SPORTS

88^e Tour de France

Dekker maître-artificier

ASSOCIATED PRESS

Le Néerlandais Erik Dekker (Rabobank) a fait exploser toutes les statistiques en remportant hier la huitième étape du Tour de France cycliste, longue de 222,5 kilomètres, annoncée comme une étape de transition, et où le peloton des favoris a pourtant fini hors délais à plus de 35 minutes!

La pluie, les méandres du Doubs, et l'absinthe qui rend fou, tous les ingrédients étaient réunis pour une journée extraordinaire, lancée par l'annonce de la «non négativité» de Txema Del Olmo, un coureur de la formation Euskaltel contrôlé après le prologue.

A Pontarlier, après quatre heures 59 minutes 18 secondes de course débridée dans le froid et l'humidité (44,604 km/h de moyenne), les comptes étaient faciles à faire. Parti dans la bonne échappée de 14 coureurs lancée dès le 4^e kilomètre par le Belge de la Lampre Ludo Dierckxsens, l'Australien Stuart O'Grady (Crédit Agricole) cinquième de l'étape, reprenait son maillot jaune abandonné une journée à Colmar à son coéquipier allemand Jens Voigt.

O'Grady, qui s'emparait aussi du maillot vert d'Erik Zabel, compte désormais 4,32 minutes d'avance au classement général sur François Simon (Bouygues), 12^e de l'étape, et 21,16 minutes sur le Néerlandais Bram De Groot (Rabobank)!

Les favoris?

Laurent Jalabert victorieux la veille à Colmar pointe à 31,57, Bobby Julich à 33,49, Joseba Beloki à 34,33, Christophe Moreau à 34,43, Lance Armstrong à 35,19 et Jan Ullrich à 35,46.

Le bateau ivre du Tour a échoué à Pontarlier, la capitale de l'absinthe où 22 distilleries de la plante aromatique étaient installées au début du siècle.

«Cette étape est le résultat de ce Tour très rapide depuis le début», indiquait Dekker, après avoir enregistré sa quatrième victoire dans le Tour de France, au terme

de 217,5 kilomètres passés aux avant-postes. Le Néerlandais de 30 ans, professionnel depuis 1992, qui s'était déjà imposé à trois reprises l'an dernier (Villeneuve-sur-Lot, Revel et Lausanne) estime avoir profité de la fatigue généralisée du peloton.

En effet, les leaders n'ont pas vraiment réagi à cette attaque matinale. L'US Postal de Lance Armstrong a chassé le temps de ramener à la raison le Kazakh Alexandre Vinokourov, considéré comme le seul adversaire potentiellement dangereux au général.

Une crevasse du coureur de la Deutsche Telekom, le contraignait à attendre le peloton. Les 14 échappés (Loda, Wauters, Gonzalez, Dierckxsens, Chanteur, Teutenberg, De Groot, Dekker, Kivilev, O'Grady, Turpin, Simon, Durand, Knaben) étaient désormais libres.

«Le peloton a immédiatement ralenti quand il a rattrapé Vinokourov», a expliqué Dekker.

Devant, Jacky Durand remportait le premier sprint intermédiaire de Heuvel, la deuxième place de O'Grady lui permettant déjà de dépasser Zabel du maillot vert.

Bien représentée avec trois hommes dans l'échappée — Dekker, Wauters, De Groot —, la Rabobank allait ensuite dicter sa loi, alors que l'écart avec le peloton grandissait.

Wauters, vainqueur d'étape et maillot jaune à Anvers, attaquait au 17^e kilomètre. Puis Dekker, qui avait favorisé la victoire du Belge dans la capitale du diamant passait à l'offensive. Le Néerlandais, vainqueur au sprint de Lance Armstrong lors de l'Amstel Gold Race au printemps, s'imposait dans le final devant l'Espagnol Aitor Gonzalez (Kelmé) et son compatriote Servais Knabens (Domo-Farm Frites), le vainqueur de Paris-Roubaix.

La neuvième étape conduira lundi sur 185 kilomètres les rescapés de Pontarlier à Aix-les-Bains. Avant cinq étapes de montagne, deux dans les Alpes, trois dans les Pyrénées, entrecoupées d'une journée de repos, qui s'annoncent passionnantes.

Grand Prix de Grande-Bretagne

La fin d'un cauchemar

Mika Hakkinen a mis fin à 11 mois d'insuccès en inscrivant sa première victoire de la saison

PRESSE CANADIENNE

Le pilote finlandais Mika Hakkinen (McLaren-Mercedes) a mis fin hier à 11 mois d'insuccès en remportant le Grand Prix de Grande-Bretagne de Formule Un devant les Ferrari de Michael Schumacher et Rubens Barrichello, sa première victoire de la saison.

Hakkinen, victime d'un début de championnat catastrophique, a devancé de 33 secondes la Ferrari de Schumacher, qui devra encore patienter avant d'égaliser le record de 51 victoires en Grand Prix détenu par Alain Prost. Le pilote allemand en compte déjà 50.

Juan Pablo Montoya (Williams-BMW) a terminé quatrième de la course, devant les Sauber de Kimi Raikkonen et Nick Heidfeld.

Hakkinen, parti en deuxième position, a remporté la 19^e victoire de sa carrière, sa première depuis le mois d'août de l'année dernière et sa première en Grande-Bretagne.

Le Finlandais, double champion du monde, avait connu un début de saison cauchemardesque, sa McLaren restant fixée à trois reprises sur les grilles de départ. Et lors du cinquième Grand Prix de l'année, en Espagne, il avait dû abandonner dans le dernier tour alors qu'il avait course gagnée.

Hier, le champion, dont on annonçait en coulisses qu'il va bientôt partir à la retraite, n'a pas connu de soucis techniques. Parti derrière Schumacher, le Finlandais l'a passé dès le cinquième tour pour prendre le commandement. Il a ensuite mené la course de main de maître, abandonnant la tête uniquement au moment de son arrêt aux stands.

Après 11 courses, Schumacher totalise 84 points au classement du championnat du monde des pilotes, devant David Coulthard (McLaren Mercedes, 47 points), Barrichello (34 points), Ralf Schumacher (Williams-BMW, 30 points), Hakkinen (19 points) et Montoya (15 points).

«Gagner six points sur Coulthard, évidemment, ça joue en ma



Mika Hakkinen a terminé devant les Ferrari de Michael Schumacher et Rubens Barrichello.

faveur, a commenté Schumacher. Désormais, il reste 60 points à prendre. C'est bon de le savoir: Je préférerais m'asseoir ici et dire que c'est fini, mais ça ne l'est pas.

Coulthard, qui rêvait après ses victoires ces deux dernières années à Silverstone de devenir le premier pilote à gagner trois fois d'affilée en Grande-Bretagne depuis Jim Clark, n'a pas marqué le moindre point, contraint à l'abandon dès le troisième tour en raison d'un problème de suspension.

Départ difficile pour BAR

Jacques Villeneuve a pour sa part terminé au huitième rang. «Une course difficile où le pilotage était à son meilleur», a indiqué le Québécois.

La course a mal débuté pour l'écurie BAR-Honda. Ses deux pilotes, Olivier Panis et Villeneuve, se sont accrochés dès le départ. L'incident a coûté la course à Panis qui, avant même d'effectuer son premier tour de piste, s'est vu contraint à l'abandon. Mais pour

Villeneuve, la lutte commençait.

«Ce fut une course très ardue, a dit Villeneuve aux termes de cette 11^e course de la saison. Déjà, au premier tour, j'éprouvais un problème. Je n'avais plus de témoin lumineux de boîte de vitesse (repère de tours). Donc, dès le départ, j'ai oublié de changer de rapport moi-même car je n'ai plus tellement l'habitude. Et malgré mon départ qui s'est très bien déroulé, j'ai perdu ce que j'avais gagné au passage du deuxième rapport.

«À l'arrivée du premier virage, j'ai sauté sur les freins et j'ai bloqué les deux roues avant. Ma voiture est partie et a fait un tout droit au moment même où sur ma gauche, à l'extérieur, Olivier Panis se trouvait et a tourné parce qu'il ne m'a pas vu. Malheureusement nous sommes rentrés en collision et j'ai foutu sa course en l'air», a raconté Villeneuve, désolé pour son coéquipier.

La BAR-Honda de Villeneuve s'est aussi trouvée endommagée par cet incident. Mais la course n'en fut pas pour autant moins in-

téressante au point de vue pilotage.

«La voiture glissait beaucoup et cela a rendu la course très difficile. Mais il y avait de quoi se battre», a-t-il raconté fièrement.

En effet, Villeneuve a dû se battre tantôt avec le pilote Prost, Jean Alesi, tantôt avec Heinz-Harald Frentzen sur Jordan-Honda mais il a aussi dû tenir tête à la Jaguar d'Eddy Irvine dans des conditions difficiles.

«Comme d'habitude, ma voiture était beaucoup plus rapide en course qu'en qualification. Je ne sais pas trop pourquoi nous arrivons à aligner des tours en course et qu'en qualification nous n'arrivons pas à tirer le maximum», a indiqué le Québécois qui semble faire preuve d'une grande persévérance.

«Ça ne sert à rien de perdre patience. Cela ne va pas faire avancer les choses. Ce qu'il faut, c'est de trouver les points faibles pour faire avancer les choses. Jusqu'à maintenant, on travaille bien avec Olivier. J'espère qu'après l'incident d'aujourd'hui, nous continuerons à travailler ensemble. Je pense qu'il doit être un peu fâché suite à cet accrochage au premier virage et j'en suis bien désolé. Mais ce sont des choses qui se produisent en course».

Patience épuisée

À l'issue de la course, juste avant de quitter le circuit de Silverstone, Villeneuve a déclaré à la télévision locale, et ce, devant plus de 100 000 personnes: «L'équipe est désorganisée et n'ira nulle part de cette façon».

Comme quoi, la patience de Villeneuve semble atteindre tranquillement ses limites.

Villeneuve n'a pas été très loquace suite à la victoire de Mika Hakkinen sur sa performante McLaren Mercedes.

«Tant mieux pour lui, a-t-il dit. Ça va le réveiller un peu car il était en train de disparaître. Ça va lui donner envie de continuer», a conclu Villeneuve, sans façon.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

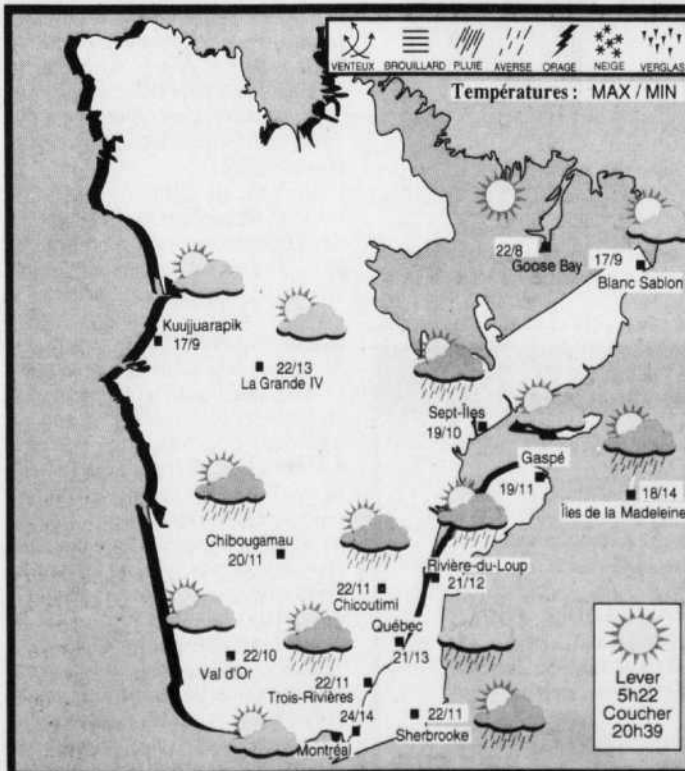
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 24	min 14	max 26	15/26	14/27



QUÉBEC

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 21	min 13	max 21	11/25	10/26

OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 24	min 14	max 25	14/25	15/27

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

COTTAGE RUE DORION, aire ouverte, 3 cab., 2 sdb, rénové 99. 225 000 \$. (514) 529-5196

103

CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

Phase III VIEUX MONTREAL
APPLOFT Phase IV
RUE DU PARC
www.apploft.com
514 287-0707

CARRÉ ST-LOUIS

Victorienne
3484 ave Laval, 2 condos de 5 1/2, 1^{er} et entresol, 2 000 p.c. par étage. Poss. de conversion en cottage sur 2 étages avec bureau pour professionnel. Visite sur rendez-vous 286-1901

CONDO-LOFT 800 p.c.

Très éclairé, platonds 13', 4e, asc. Edifice centenaire rue Elmer près métro Laurier. Terrasse toit. Stat. intérieur. 149 900 \$ 910-3858

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4789 ADAM - SUPERBE 9 1/2 6 c.c. fermées, 2 000 p.c., boiserie, etc... Cour 1 700 p.c., garage 38'. 1 650\$ chauffé. 213-9964

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160

APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO SHERBROOKE (Accès direct) 119, 314, 414 Vue Mt-Royal, balcon, élec, clim, chauffé, frigo, cuisinière, piscine, sauna, buanderie 281-1551 lun-ven

MÉTRO SHERBROOKE, 3 1/2 Vue Mt-Royal, balcon, frigo, cuisinière, pisc., sauna, buanderie 735\$ chauffé climatisé. 845-3230

ST-JÉRÈME (CHARLEVOIX), 414, vue sur fleuve, grand balcon, tt confort. Aia semaine (418) 452-5251

VILLERAY-31/2, tt. rénové, chauff. élec, entr. lavabos, 2e & 3e étage. Bois franc. 400\$. (514) 781-0262

164

CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU, 4485 Hôtel-de-Ville/Mt-Royal. Condo, mezzanine, 519, constr. 97, bois franc, terrasse priv. 1500\$/m. Libre (514) 844-7300

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

GRAND LOFT Promenade Masson. Peut servir résidentiel ou commercial. Jacques (514) 284-5521

PLATEAU, cottage 2 275 p.c. sur 2 étages, 9 1/2, boiserie, vitraux, cour, garage. Juillet. 12 à 24 mois. 2 700\$ meublé. (514) 648-2214

170

HORS FRONTIÈRES À LOUER

AFFAIRES: PARIS OU CANNES Spacieux appartements ensoleillés. Proche gare/événements/plage. 700-800\$/sem. (514) 845-4425

PARIS

Atelier (loft) meublé à louer, juillet-août, équipé, 2 ch., ensoleillé, calme, entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 10 minutes de Châtelet. 600\$/sem.

33-1-40-30-09-14 crieux@csi.com
http://magpie.cybercabie.fr/crieux/

PARIS BEAUBOURG. Bel app., idéalement situé. Tr. gr. deux pièces, tr. lumineux. 700 p.c. Entièrement équipé, internet. 750 \$/sem. pierre@tobedoo.com (514) 572-6869

Propriétaires!

Logement à louer?
Propriété à vendre?

1125\$*

*3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire.

Samedi seulement: 32% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

VISA MasterCard

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

GASPÉSIE - BAIE DES CHALEURS, PASPÉBIAC. Maison à la semaine. 1-800-463-0890
www.aubergeduparc.com/maison

GASPÉSIE - NEWPORT Bord de mer, vue, 3 c.c. Semaine (418) 653-5583 www.3.sympatico.ca/ludg2

LA SAINTE PAIX

Ancien moulin à farine, circa 1840, entièrement restauré, confort moderne. Bordé par rivière, en Beauce. Charme et ravissement, etc. À la semaine: 1 200 \$. Lise (418) 845-1317, (418) 570-5225

RÉGION MIGUASHA (Baie des Chaleurs) front de mer. Meublé avec goût, situation exceptionnelle, disp. août/sept/oct. (418) 788-3463

176

CHALET À LOUER

CHARLEVOIX
Petite-Rivière-St-François
Maison et chalet entre montagnes et fleuve. Saison/mois/sem/wend.
www.intermatic.com/petite-riviere/ (514) 298-8894

LAC MEMPHRÉMAGOG, secteur paisible, tt. équipé, 3 ch., bord du lac. Sem/mois. (514) 271-4147

ORFORD-SUR-LE-LAC, 4 c.c., idéal famille, tout confort. Plage. Mois-saison. (450) 297-3209

177

GÎTES, SÉJOURS ET COUTETTES / CAFÉ

GÎTE-STUDIO OU PIED-À-TERRER PLATEAU 119, cuisinière, sdb et douche privées. 325\$/sem. 850\$/mois. Marie (514) 521-0657

307

LIVRES ET DISQUES

LIBRAIRIE D'EXPÉRIENCE achetée à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. (514) 214-2142

450

EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. Milieu informatisé. De 45 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

100 • 150 Achat-vente-échange

160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL

200 • 250 Achat-vente-échange

251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES

400 • 499 OFFRES D'EMPLOI

500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600 • 699 VÉHICULES

• ÉTHIQUE ET RELIGIONS •

Réforme sociale ou fuite politique?

Trois députés fédéraux dans le bordel de la prostitution réglementée

Trois députés fédéraux de la région de Montréal proposent que les municipalités soient autorisées à établir des zones où s'exercerait, en toute légitimité et sécurité, «le plus vieux métier du monde». Les «filles de joie» et leur collègues masculins, devenus des «tra-

changer la conception qui prévaut à ce sujet, tant au sein de la société que du milieu lui-même. Une sorte de révolution culturelle. L'expérience n'allait pas de soi. Compétences et directeurs de banque, par exemple, ne furent pas empressés à servir ce public. Les habitués des maisons closes et leurs hôtes n'étaient pas tous enthousiastes, non plus, à l'idée de participer à cette évolution sociale.



Jean-Claude Leclerc

Et pour empêcher que la pègre, fort active dans cette «industrie», ne prenne le contrôle des établissements proposés, une régie représentant les groupes communautaires, la police et les services de santé veillerait à fixer les règles, donner les permis, surveiller les conditions d'exercice et, en cas de conflit local, faire office de médiateur. Après cinq ans, l'expérience serait évaluée et, au besoin, rectifiée. Si le Parlement accepte pareille modification du Code criminel, le pays, dit-on, s'engagera dans une grande réforme sociale.

Pour juger de la valeur du projet, un tel essai est-il vraiment nécessaire? Un pays comme la Hollande a fait des maisons closes d'honnêtes commerces. Les «professionnels» de la prostitution y ont été reconnus comme tels. Cependant, des règlements de toutes sortes leur ont été imposés. En matière de santé et de sécurité, les normes furent bien reçues. Mais d'autres contraintes sont décriées comme irréalistes. Et d'aucuns n'aiment guère, non plus, devoir s'affilier à la Chambre de commerce locale.

Pour les autorités des Pays-Bas, il ne s'agit de rien de moins que de

A Amsterdam, Mariska Major, une ex-prostituée dirigeant un centre d'information en ce domaine, a résumé le problème de façon lapidaire. À son avis, a-t-elle expliqué au *Daily Telegraph* de Londres, «il ne sera jamais normal pour un homme de dire à sa femme qu'il sort un moment visiter une prostituée». Elle ajoutait: «La prostitution sera toujours quelque peu cachée, avec ses propres règles. Cela fait partie de l'attrait. Vous ne pouvez la rendre respectable juste en faisant d'une chambre de bordel une sorte de salle d'hôpital ou en affichant les noms des prostituées dans les Pages jaunes.»

En effet, les membres de cette «profession», tout en jugeant normale leur activité, n'y voient pas un service public «comme les autres». En tout cas, pour eux, la clientèle devrait continuer de bénéficier d'un secret professionnel, plus strict encore que le secret médical. On reconnaît là l'effet durable de plusieurs siècles de tolérance et de mépris puis d'intolérance et de persécution. Cette sexualité est vue à la fois comme illégitime, inévitable et, prétend-on, bénéfique. Profession «normale»? On ne propose pourtant pas d'en lier l'accès à une



ARCHIVES LE DEVOIR

La «normalisation» proposée de la prostitution prétend supprimer des irritants sociaux et sortir les prostituées d'une semi-clandestinité qui leur est souvent défavorable.

formation, à un code de déontologie et à un inspectariat.

Problèmes sous-estimés

La normalisation proposée prétend supprimer des irritants sociaux et sortir les prostituées d'une semi-clandestinité qui leur est souvent défavorable. En éliminant la prostitution de rue, on ramènerait le calme dans les quartiers résidentiels, et en la confinant à une zone spécifique, on y assurerait plus efficacement un minimum de protection physique et de sécurité sociale. Ce projet, bien qu'il ait fait l'objet d'une «consultation», sous-estime la résistance d'un milieu qui tient sa rentabilité d'une relative obscurité. Il escamote aussi de graves problèmes liés à cette industrie: le recrutement forcé d'une

partie du personnel et son exploitation financière.

Une étude réalisée dans le centre-sud de la métropole auprès d'une centaine de prostituées des deux sexes confirme qu'elles sont jeunes et ont connu un environnement souvent marqué par la pauvreté, le crime, l'abus d'alcool et de stupéfiants, et des problèmes familiaux. Les chercheurs ont découvert une importante participation masculine, en grande partie homosexuelle ou bisexuelle, entrée dans le métier dès l'âge de 15 ans. Quant aux femmes, elles ont souvent subi dans l'enfance des violences physiques. Ajoutons que la plupart ont été victimes d'agressions sexuelles.

Pour un chercheur comme Christopher Earls, professeur de

psychologie à l'Université de Montréal, légaliser la prostitution plus qu'elle ne l'est déjà ne va pas régler ces problèmes. «Normaliser» peut engendrer dans le public une plus grande indifférence, a-t-il expliqué à *Forum* l'automne dernier. Peut-on lui donner tort? Pendant que les politiciens auront, le cas échéant, apaisé un mécontentement, les exploitants d'une jeunesse vulnérable n'auront en rien été dissuadés. On peut même s'attendre à une recrudescence de l'intérêt des criminels pour la politique municipale.

Conditions de vie

Une autre étude, financée par le gouvernement fédéral, a débuté voici un an à l'Université Concordia. Elle porte sur les conditions réelles de travail dans l'industrie du sexe à Montréal et à Toronto et sur l'effet des lois et des règlements pour ces travailleurs. Frances Shaver et ses collègues de l'Université de Windsor espèrent éclairer la situation telle qu'elle est, et contribuer à faire porter le débat, non plus sur les seuls aspects moraux de la question, mais sur les conditions de vie dans cet univers méconnu.

Les résultats ne seront disponibles que dans deux ans. S'il faut en juger par certaines situations mises au jour en Europe occidentale, notamment en Espagne, d'autres aspects devraient être étudiés, notamment le trafic des femmes et des enfants mineurs, organisé à l'échelle internationale par les grandes organisations criminelles. Car va-t-on aussi «normaliser» pareil esclavage? Le sort des jeunes qui se prostituent pour payer leur drogue et qui se droguent pour tenir le coup dans la prostitution ne peut davantage être confié à une régie municipale.

Les maisons légales en Hollande n'ont pas résolu semblables problèmes. Dans la même ville d'Amsterdam, d'après la sociologue Colette de Troy, la majorité des prostituées sont encore «des étrangères qui pratiquent de façon illégale» et le font dans des conditions «épouvantables». À l'heure de la mondialisation et du tourisme sexuel de masse, l'image idyllique de la «pute romantique» cède devant l'exploitation et la terreur que des réseaux impitoyables imposent à des centaines de milliers d'être humains. Les clients ont beau être des gens bien ordinaires, corrects et sympathiques, ils ne semblent guère être conscients du prix réel des services qu'ils recherchent.

Les conditions et les circonstances de la prostitution ont bien changé depuis l'époque antique où on la tenait pour une fonction sociale normale. «Chasse les prostituées, a pu écrire Saint Augustin, aussitôt les passions troubleront tout.» Avec la libéralisation des mœurs, une autre conception de la sexualité, sinon de l'affection, s'est fait jour. Mais, dans plus d'une société, on assiste, non à une revalorisation des prostituées, encore moins à une humanisation de la prostitution, mais à une exploitation massive de la sexualité à des fins basement lucratives.

Si nos sociétés étaient aussi ouvertes et tolérantes qu'on le dit, il serait approprié de soumettre la question à une enquête publique. On doit malheureusement encore se demander s'il serait possible d'y faire vraiment la lumière.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Les normes de la publicité, c'est notre affaire!



LES NORMES CANADIENNES DE LA PUBLICITÉ

Nous sommes Les normes canadiennes de la publicité, l'organisme responsable de l'autoréglementation de l'industrie. Notre mission: administrer le Code canadien des normes de la publicité, l'outil de travail développé par l'industrie pour l'industrie, dans le but d'établir les normes assurant une publicité responsable. Si une publicité vous préoccupe, vous disposez d'une tribune pour exprimer votre point de vue. Écrivez-nous le plus simplement du monde pour nous en faire part. Nous vous répondrons rapidement en vous expliquant notre prise de position.

Pour obtenir de plus amples renseignements, appelez sans frais notre ligne automatisée en composant le 1-877-656-8616 ou visitez notre site Web normespab.com

Les normes canadiennes de la publicité, 4823, rue Sherbrooke Ouest, Bureau 130, Montréal, Québec, H3Z 1G7

Réunion du G8 à Gênes

Le pape en appelle à la justice et la solidarité



REUTERS

Jean-Paul II a fait hier sa seule apparition publique dans son refuge de la vallée d'Aoste, près de la frontière avec la France.

ASSOCIATED PRESS

Les Combes — À la veille du sommet du G8 qui rassemblera à Gênes les ministres des Finances des pays les plus riches du monde et de la Russie, Jean Paul II a rappelé hier le message chrétien de «justice, solidarité et paix» au monde.

En vacances pour 13 jours dans les Alpes, aux Combes, en Italie, le pape s'est adressé à quelque 4000 personnes rassemblées sous la pluie pour assister à la seule apparition en public prévue du souverain pontife.

Une semaine plus tôt, le chef de l'église catholique avait demandé aux dirigeants du G8 (France, Italie, Grande-Bretagne, Allemagne, États-Unis, Canada et Japon, plus la Russie) d'«entendre le cri de tous les pauvres». «Il est évident que le pape réfléchit et prie pour que le sommet marque le début d'une nouvelle attitude internationale», a déclaré son porte-parole, Joaquín Navarro-Valls.

Le Vatican milite notamment pour la réduction de la dette du tiers monde, un sujet à l'ordre du jour à Gênes, où sont également attendus de nombreux manifestants, dont des catholiques, qui jugent que la mondialisation économique se fait aux dépens des plus pauvres.

À 81 ans, Jean Paul II paraissait en forme et bien profiter de son séjour dans une résidence située à 1300 m d'altitude, près de la frontière française. Il a notamment interpellé des pèlerins debout dans la boue pour l'écouter, leur lançant: «Ne perdez pas vos chaussures!» Bien qu'il ne se promène plus à pied dans la montagne, il sort chaque jour en voiture.

Ces vacances restent toutefois studieuses car le souverain pontife prépare son prochain déplacement à l'étranger, qui le conduira du Kazakhstan à l'Arménie entre les 22 et 27 septembre.

À LA DÉCOUVERTE DE LA TURQUIE

Voyages Fraser vous invitent sur les traces de saint Paul



ACCOMPAGNATEUR CLAUDE JULIEN, F.C.H.

* DÉPART GARANTI. PLACES LIMITÉES.

Un voyage aux sources du christianisme en Turquie, pays que saint Paul a sillonné et où il fonda les premières communautés chrétiennes qui allaient marquer tout l'Occident.

Du 8 au 28 octobre 2001*

Visitez entre autres : Ankara - La Cappadoce - Pergé - Aspendos - Sidé Laodécée - Éphèse - Millet - Dydimès - Pergame - Troie - Istanbul

RENSEIGNEMENTS : Marie-Paule Fraser (514) 274-5056



• Cahier spécial •

La Bible contemporaine



samedi 8 septembre 2001

Tombée publicitaire le 27 août 2001

LE DEVOIR

• CULTURE •

Musique classique

Une autre adresse pour Beethoven

Le voici qui se trouve une maison virtuelle sur le site consacré à l'événement Beethoven plus Lortie

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Juillet est le mois consacré des déménagements. De son vivant, Beethoven déménageait beaucoup. Même mort d'ailleurs: après s'être trouvé une station de radio, le voici qui se trouve une adresse Internet, une maison virtuelle où vous pouvez lui rendre visite à votre guise.

Il s'agit en fait d'un site lancé samedi après-midi consacré plus spécifiquement à l'événement *Beethoven plus Lortie* qui se tiendra à Montréal cet automne. Vous y trouverez d'abord la programmation complète des quinze événements qui se tiendront au Centre Pierre-Péladeau, des liens pour pouvoir réserver vos places — en mode sécurisé, soyez sans crainte —, une biographie comme une discographie de Louis Lortie et aussi de ses deux comparses qui l'accompagnent dans ce périple de musique de chambre, soit le violoniste James Ehnes et le violoncelliste Jan Vogler.

Jusqu'à là, cela semble banal. Il y a aussi le lien avec l'OSM, important car Louis Lortie y donnera au début de l'événement, soit en septembre, l'intégrale des concertos pour piano — et le triple concerto — de Beethoven. Il dirigera l'or-

chestre depuis le piano et nous offrira même ses débuts montréalais comme chef avec la première symphonie de celui qu'on appelle toujours le maître de Bonn, mais qui fit carrière à Vienne.

Toujours rien qui vous affriole? Voilà que cela se corse. Tout d'abord avec la possibilité avec Windows Media Player ou Real Player de voir et d'entendre des inédits par Lortie et ses amis (si vous n'avez pas ces logiciels, il est fort aisé de les télécharger depuis le site). Un exemple: des extraits de *L'Archiduc*, une œuvre en vogue diffusée par la CBC la semaine dernière et j'en passe et cela se construit. La navigation sur le site devient intéressante. Donc, vous vous posez des questions et vous aimeriez bien qu'on y réponde.

Les créateurs du site ont prévu le coup. Vous pourrez faire parvenir vos questions à celui des trois musiciens — Lortie, Ehnes ou Vogler — à qui il vous semble pertinent de les adresser par un lien courriel clairement présenté. Ils promettent de

répondre dans des délais raisonnables (n'oubliez pas qu'ils répètent!). Les questions jugées les plus intéressantes — et les réponses bien sûr — seront publiées sur le site, sorte de début de forum autour de l'événement auquel vous êtes cordialement conviés.

Tout est au point pour rendre la visite du site la plus agréable, conviviale et instructive possible

Beethoven fut toujours locataire, alors louez-vous une chambre dans sa demeure virtuelle, voilà un peu l'invitation qu'on vous fait. Naturellement, le site n'est pas «terminé». Au fur et à mesure de l'événement, on va l'enrichir d'extraits de concerts, de coupures

de presse et de moult autres réactions. À vous d'interagir, car vous pourrez même demander de retrouver à cette adresse tout ce que voulez sur l'événement (ou presque, soyons réalistes). La facture est léchée. Cela impressionnait lors du lancement. Rendu à la maison, sur mon modestissime iMac, ce fut exactement de même niveau. Qualité visuelle et sonore remarquable (ce n'est quand même pas une bonne chaîne haute fidélité ni du DVD, mais

cela reste fort acceptable), vitesse de téléchargement impressionnante, tout est technologiquement au point pour rendre la visite du site la plus agréable, conviviale et instructive possible. Avec cette présentation vraiment soignée si, au fur et à mesure des visites, vous voulez sauter les introductions sonores ou les animations, il y a toujours moyen de les court-circuiter sans problème d'un clic de votre souris.

Le cheminement n'est pas obligatoire; vous choisissez l'ordre de votre séjour. C'est gratuit et sans mot de passe: Beethoven et Lortie vous ouvrent grand leur porte virtuelle, nouvelle manière de faire vivre la musique classique et d'apprivoiser des publics parfois peut-être trop timides. Ainsi l'artifice d'Internet se révèle encore capable d'innover, de créer, le tout avec une qualité dont on ne saurait que chaleureusement féliciter les concepteurs.

Beethoven a donc fait son changement d'adresse et il me fait plaisir de vous en faire part. Vous pourrez le retrouver, avec Louis Lortie, James Ehnes et Jan Vogler à www.beethovenplus.qc.ca. Pour le plaisir ou pour se préparer à l'événement Beethoven plus Lortie de cet automne, on ne saurait trouver mieux. On se prend même à penser que ce genre d'entreprise Internet mérite d'être citée en modèle.

Dernier hommage au «maestro» Iacurto

Famille, amis et admirateurs se sont réunis en grand nombre pour le saluer une dernière fois

PRESSE CANADIENNE

Longtemps, longtemps après que les peintres ont disparu, leurs tableaux continuent à chanter le monde...

C'est par ce petit clin d'œil au regretté Charles Trenet que le prêtre Denis Duval a rendu hommage samedi au peintre Francesco Iacurto décédé la semaine dernière à Québec. Famille, amis et admirateurs se sont réunis en grand nombre pour saluer une dernière fois leur compagnon, à l'église Saint-Louis de France. Des grands noms du milieu artistique comme du milieu politique se sont déplacés pour l'occasion dont le peintre et chansonnier Tex Lecor, le lieutenant-gouverneur Lise Thibault, le chef de cabinet du premier ministre Chrétien, M. Jean Pelletier, l'ancien ministre Gil Rémillard.

M. Rémillard semblait tout très ému. «Je le connais depuis l'enfance, mes parents possédaient un hôtel à Baie-Saint-Paul et il restait souvent chez nous durant ses séjours dans la région. C'était un peintre exceptionnel et surtout un homme très chaleureux».

Nombreux furent les amis du peintre à souligner son attachement pour Charlevoix et la région de Québec. La famille avait d'ailleurs posé au fond de l'église une toile représentant un groupe d'hommes pêchant sur les vieux quais de la capitale. Partout on retrouvait des allusions à l'art et la création comme cette palette de couleurs en bois disposée sur le dessus du corbillard parmi les fleurs.

Très sobre, la cérémonie ne manquait toutefois pas de majesté. Cinq prêtres servaient la messe sous la présidence de Jean-Pierre Blais. La chorale de Pierre Boutet avait aussi été invitée pour l'occasion.

Plusieurs ont fait le parallèle entre l'amour de Iacurto pour l'art et pour la vie. Dans un discours inspiré, la filleule du défunt a voulu saluer l'homme derrière l'artiste. «C'était un grand homme avant d'être un grand peintre et c'était un grand peintre parce que c'était un grand homme».

Comme l'a bien dit le lieutenant-gouverneur, «des enfants qu'ils auraient pu avoir sont les peintres du Québec». En plus du peintre Rémi Clark qui a lu un court mot sur son maître, Claude A. Simard avait fait parvenir à la famille un message lu par l'une des membres de la famille.

Tex Lecor ne tarissait pas d'éloges pour décrire l'influence du «maestro» dans sa vie et son œuvre. «C'est un autre chène qui vient de tomber sous les coups de la hache du temps. Dans la forêt qui l'entoure, il y a un grand vide».

Faisant allusion aux grands disparus de la peinture figurative québécoise que sont Jackson Roberts, Clarence Gagnon et Jean-Paul Lemieux il a ajouté: «La peinture est sûrement un grand sujet de conversation là-haut. [...] Arriverai-je à Maestros!». Après la cérémonie, le cortège s'est rendu au cimetière Belmont pour l'inhumation. Il s'est arrêté en chemin au 1232, Vigerie pour se recueillir une minute devant la résidence de l'artiste.

ARTS VISUELS

Vorpsi prend corps

LIBÉRATION

Les nus — autoportraits et portraits d'amies — constituent l'unique thème de *Nothing Obvious*, premier livre d'Ornela Vorpsi, artiste albanaise née le 3 août 1968 à Tirana, et qui a commencé à flirter avec la photographie lors de ses études aux Beaux-Arts de Milan, en 1996. Plus qu'une tentative organique pour saisir «cette masse de chair étrange où demeure l'âme», *Nothing Obvious* cherche à s'approcher au plus près de la beauté. Un retour aux sources de l'art, de la composition, du cadre: «La beauté est mise à l'écart, elle fait peur, elle est minimalisée, or c'est un pilier historique de l'art. Dans l'art contemporain, on voit beaucoup d'images, trop à mon goût, qui fonctionnent sur le territoire de la laideur et dans un vide existentiel. Le critère de la beauté est pratiquement abandonné à la photographie de mode, c'est comme si on l'avait condamnée».

Pour autant, ces modèles ne sont pas des mannequins calibrés ou des professionnelles du tutu, ce sont des filles «normales, en

tout cas pas exceptionnelles. Les danseuses, par exemple, ont souvent une exaspération du mouvement, un savoir-faire qui tue l'innocence du mouvement».

En choisissant de travailler sur la nudité, Vorpsi reconnaît avoir voulu refouler son pays natal, l'Albanie, son éducation spéculative et son avenir planifié de peintre d'État au service de l'État. D'où la présence de la couleur rouge, obsessionnelle, irradiante, qui donne l'apparence de vitraux à certaines photographies imprimées.

Ornela Vorpsi s'est plu à faire quelques diptyques. Parce qu'ils lui permettent de répéter une scène, de la souligner tout en ayant plus d'espace. Cette autre dimension, moins romanesque, correspond à ses dernières envies en matière de photographie: «Je ne sais pas comment traduire *Nothing Obvious*, si ce n'est par «rien d'évident». Mais au sujet de l'art, en accroche-cœur à son livre, comme une épithète heureuse, elle a écrit combien il lui permet d'exister «dans une sorte de folie qui libère de l'esclavage fatiguant de penser».

Bataille d'idées



ADALBERTO ROQUE-POOL REUTERS

LE PRÉSIDENT cubain Fidel Castro a inauguré samedi une nouvelle salle du musée municipal de Cardenas (150 kilomètres à l'est de La Havane), consacrée à Elian Gonzalez, le petit naufragé cubain au cœur l'an dernier d'une âpre bataille politico-juridique entre Washington et La Havane. Une petite statue de bronze de l'enfant qui, aujourd'hui âgé de 7 ans, vit à Cardenas, ainsi que des objets personnels, des photos et des lettres sont exposés dans cette salle du musée dédié à la «bataille d'idées».

EN BREF

Trésors sous clé

Rome (AFP) — Un trafic de trésors archéologiques organisé dans les Pouilles, en Calabre, Sicile, Campanie et dans le Latium, avec des ramifications en Suisse où les pièces étaient écoulées, a été démantelé par la police italienne qui a procédé à 29 arrestations, a annoncé samedi le parquet de Foggia (sud de l'Italie). Toutes les personnes impliquées — des entrepreneurs, des orfèvres, un banquier, des agriculteurs et des ouvriers — ont été inculpées d'association de malfaiteurs, fouilles abusives et recel. L'opération, baptisée Pandore par les policiers, a permis de démanteler, selon eux, un véritable «holding» spécialisé dans le pillage du patrimoine archéologique. Son chef était Orazio De Simone, un entrepreneur originaire de Gela (Sicile), mais résidant à Lugano (canton du Tessin). C'est lui qui coordonnait le travail des pilliers et qui commercialisait les biens volés au niveau international. La police a récupéré des quantités d'œuvres, de statues de bronze, de colliers et environ 20 000 pièces de monnaie antiques.

Cinéma libre

Téhéran (AFP) — Le vice-ministre iranien de la Culture, responsable du cinéma, Seifollah Dad, un proche du président réformateur Mohammad Khatami, a démissionné pour se consacrer à son métier de cinéaste, a rapporté samedi l'agence officielle IRNA. «Je veux faire des films», a déclaré M. Dad, 53 ans, à l'agence IRNA qui a précisé qu'il avait présenté sa démission au ministre de la Culture Ahmad Masjed-Jaméi il y a quinze jours. L'arrivée de M. Dad à la tête de la cinématographie iranienne avait été applaudie en son temps par les professionnels alors soumis à diverses restrictions. Les autorités imposaient jusqu'en 1997 des critères stricts à la soixantaine de films tournés chaque année, bannissant les femmes non voilées, toute image d'un contact physique entre hommes et femmes et toute critique même indirecte de la religion ou du clergé. Depuis l'arrivée au pouvoir de M. Khatami en 1997, ces restrictions ont été assouplies, contribuant au succès des films iraniens, notamment à l'étranger.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam Tam	Catherine	Cinéma / LA TRIBU DE KRIPPENDORF (5) avec Richard Dreyfuss, Jenna Elfman				Le Télé-journal	Le Canada / Une histoire populaire	...de la Francophonie		Sport
TVA	Le TVA 18 heures	Tôt ou tard	Drôles de maisons	Un monde de fous	Ally McBeal		Michel Jasmin / Michel Barrette		Le TVA	Juste pour rire... direct	Tôt ou tard	Lot. (23:49)	Cinéma (23:55)
TO	Marsupialami	L'Escale francophone	La Route des arts	Au cœur de nos vies	Téléscience / Jongleurs d'atomes		Cinéma / MA NUIT CHEZ MAUD (2) avec Jean-Louis Trintignant, Françoise Fabian				Cinéma / COUP DE TORCHON (3) avec Philippe Noiret (22:53)		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / N. Brathwaite	Partis pour l'été	Catapultes	Maison avec Albert		Le Grand Journal	Flash / N. Brathwaite			Partis pour l'été	Cinéma / SÉDUCTION FATALE (4)	
RDI	Euronews	...Actions	Le Journal	Jeux...	Werner von Braun		Le Téléjournal et Le Point	Jeux...	Le Canada aujourd'hui		Montréal	Téléjournal	
TVS	Jeux...	Pyramide	Journal	Géopolis		L'Hebdo	Dunia / Africa	Bibliothèque	Jrnl belge	Soir 3	Journal		
D	Contact Animal		Mer et Monde		Histoires de survie	Biographies / Mata Hari	Drôles de dames				Science surnaturelle	Cinéma	
VIE	Vivre à 2	Copines...	Hot Forme / Maigrir...	Pour la vie!	Médecine...		Jeux de société	...beauté!	Copines...		Le Magazine Santé	Cinéma	
MP	Top5M+	Clip	...de la Francophonie		Clip		Fax	1-2-3 Punk	Watt	Box Office	Clip		
MX	L'Heure Franco		Max Musique		Musicographie: L. Kravitz	Les Légendes du rock	...Lounge	Benezra	Musicographie: L. Kravitz		Max...		
VRAC TV	... (17:30)	Animorphs	Dawson		...galaxie	Radio Enfer	La vie à cinq						
TTF	La Classe...	Nascar...	Max Steel	...Mimi?	Angela...	...meilleur	Simpson / Quads!		X-Men	Ned, triton	Simpson / Angela...	Super Zéro	
RDS	Ce soir	Sports 30	Baseball / Red Sox	Expos					Sports 30	Mag	Arts martiaux	Moto X	
HISTORIA	Hist. maritime / ...hiver		L'Histoire à la une		La Chambre des dames	Cinéma / ADA DANS LA JUNGLE (6) avec M. Louisa, V. Abri	Tournants	L'Histoire...					
SERIES +	Le Clown		Direction: Sud		Rex	Haute Finance	La Loi & l'Ordre	Maître Da Costa					
CANAL Z	Tekwar		...nerdz	Mission	Technos du futur	Babylone 5	Au-delà du réel	Total Recall 2070			Destination		
EVASION	...Canada	Plaisirs...	D'ici & ...	Europuzzle	...à bord	Escapades	SOS Vacances	Golfs...	D'ici & ...	Vidéo Guide	...l'hôtel		
TFO	Débrouille. Branché...		Panorama	Villages...	Ecce Homo / La Mort		Canoe (2/2)	Cinéma / LOUISIANE (5) avec Margot Kidder			Panorama		
CBC	CBC News: Canada Now		...Air Farce	It's a Living	This Hour / Made in...		Twitch City / ...Books	The National	National	Ormenta III			
CTV (Mont.)	Pulse		Access H.	Comedy...	War of 1812 (1/4)	Ally McBeal	Comedy Now		CTV News	Pulse	Total Recall		
GBL	... (17:30)	Canada...	...Island	E.T.	Fear Factor	3rd Rock from the Sun	That's Life		Prime Bus.	Sports	Arrest (0:07)		
TVU	Art Attack	Mechanics	Great Canadian Parks		Studio 2	Cinéma / QUARRY	Life and Timesa		Imprint	Studio 2			
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	20/20 Downtown	Cinéma / WHAT WE DID THAT NIGHT (5)			News	... (23:35)	Politik. (0:06)		
CBS	News		CBS News	E.T.	King of... Yes, Dear	Raymond / Becker	48 Hours						
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	The Weakest Link	Dateline NBC						
FOX	... (17:00)	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Boston Public	Ally McBeal	Popstars		Home...	Star Trek: Voyager			
PBS (33)	Newshour		Business...	Delivery	Antiques Roadshow	Evening at Pops	Chasing the Sun		Cinéma / BEACHCOMBER (4)				
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour			Culture Shock			BBC News	Charlie Rose			
CTV (Gon.)	News		Wheel of...	Jeopardy	The Weakest Link	Ally McBeal	Comedy Now		CTV News	News	Open (0:05)		
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography	Crime Story	IR: AIDS in America		Law & Order	Biography	Horcicide		
BRAVO	Philippe Noireaut...		Videos	Sola	Joe / A Very Dangerous Pastime (21:15)	Lord of the Dance			NYPD Blue	...it's Made	Crocodile...		
DISCOVERY	Crocodile Hunter		Summer@	...it's Made	Wild Discovery	...the Wild	...Rivers	Frontiers, Construction					
HISTORY	Great Train Stories		Tour of Duty		People's Century	Turning...		The Cola Conquest					
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jm	Rough Cuts	The National	The Passionate Eye	Life and Times					
SHOWCASE	ENG		Dead Man's Gun	Total Recall		Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / LOVE IS THE DEVIL (4)					
LEARNING	Beware! - Shoplifters		...Forensic Science	Junkyard Wars	Police, Camera, Action!	Police, Camera, Action!	Junkyard Wars	Police...					
LIFE	Pet Project	Sports, Jobs	The Goods	...Homes	Little Miracles	Extra	The Lofters	Skin Deep	Taking it...				
TSN	Off, Record	Sportsdesk	Boxing / Mickey Ward	Emanuel Burton	WWF Raw is War								
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	...Gotta See	World Professional Pool Championships	...Gotta See	Sportscentral							
YTV	Powerpuff	Zack Files	Big Meg...	Grizzly...	Dragon Ball	Radio...	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goose...	...Witch	...Studio	...Served?
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Fabien Deglise



AU CŒUR DE NOS VIES, LA TRANSFORMATION

Trente minutes pour suivre la transformation d'une bille de bois en biens de consommation et prendre conscience que la richesse de la forêt peut se retrouver au cœur de notre vie.

Télé-Québec, 19h30

CULTURE SHOCK

Sujet rarement exploité: la controverse culturelle dans plusieurs œuvres classiques de la littérature, de la peinture, du cinéma et de la musique. Incontournable.

PBS, 21h

DRÔLES DE DAMES

Série culte pour plusieurs, les *Drôles de Dames* de Charlie ont très mal vieilli. Aujourd'hui, l'histoire — toujours lente — ne séduit guère. Mais le jeu maladroit des actrices et les répliques simples arrivent quand même à divertir.

Canal D, 22h

LE DEVOIR

CULTURE

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Tout court

Pour la quatrième année consécutive, Juste pour rire lâche dans son sillage une série de courts métrages humoristiques glanés entre la France et le Québec, et présentés jusqu'au 22 juillet au Cinéma ONF.

MARTIN BILODEAU

Les deux programmes concoctés par Raphaëlle Catteau mettent cette année en évidence, outre le savoir-faire de plusieurs cinéastes inconnus, des rapports hommes-femmes teintés d'une vive amertume. *Un couteau dans les fourchettes*, brillant film d'animation de Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol sur l'obsession de l'ordre qui aura raison de la patience d'un mari, ainsi que *Des morceaux de ma femme*, de Frédéric Pelle, sur un sexagénaire poussé dans le vide de l'existence par le décès de sa femme, sont des comédies au vitriol délibérément tragiques, qui synthétisent en quelques situations intenses et bien écrites, l'usure du temps et la fragilité humaine.

Il ne faut pas non plus manquer *Un bel après-midi d'été*, une «comédie estivale et paranoïaque» bien torchée, dans laquelle le comédien Artus de Penguern, qui signe aussi la réalisation, pastiche Rohmer et envoie dans l'au-delà quelques amis de Paris venus lui rendre visite à la campagne pour s'extasier du bon air. Sa folie furieuse est un parfait contrepoint à celle, léthargique, du héros quinquagénaire de l'excellent *Sommeil profond* (de Pierre Lacan), lequel verra sa vision de la vie changer du tout au tout après s'être cogné la tête contre un tiroir.

Outre *Le Truc*, énigmatique variation, par Stéphane Belaisch, sur

L'original *La Flamme*, du réalisateur Ron Dyens.

le pauvre mec rejeté par les filles, ainsi que le «demyesque» *Bang Bang*, des Québécois Soupharak Keoborakoth et Christian Lalumière, où trois ados fantasment en chanson une liaison amoureuse avec le mauvais parternaire, le thème de la vie à deux est ici conjugué sur tous les modes et à tous les temps. Les meilleurs exemples en sont *Duel*, du réalisateur du *Grand Chemin*, Jean-Loup Hubert: un homme et une femme, partenaires dans la vie, jouent au jeu de la vérité, caméra vidéo au poing, et dérapent dès le premier aveu. Aussi, dans l'original *La Flamme*, de Ron Dyens, une fausse vieille pellicule datant des années 30 brûle avant que le héros n'ait pu rejoindre sa compagne sur la plage de Deauville: elle et son chien devront se satisfaire des restes, sort qui guette aussi le héros de *Ils arrivent*

(de Stéphan Ferens et Jean-François Goize), qui s'est vu refuser les faveurs de sa patronne dans un instant de crise planétaire. Amusant et bien punché, le film vaut mieux que l'intermittent *Un vol la nuit*, où Pascal Légitimus, en voleur de voitures, sauve un top-model d'une voiture volée, ou même de *Dialogue de sourds*, coup de coude dans le flanc des bonnes mœurs, dans lequel un Pierre Richard parapétrique et un Jacques Villaret aveugle se disputent le voyage gratuit qu'ils ont gagné.

Autres moments forts de Tout court: *Banco*, sur le duel d'un mendiant et d'un gosse de riche, et surtout, *Heap of Trouble*, de l'Anglais Steve Sullivan, sur le passage foudroyant, dans un quartier résidentiel, de neuf hommes flambant nus. Du vrai comique anglais. Côté cinéma québécois, passons outre le bête

L'Instinct grêle, pour parler du *Petit Varius*, dans lequel Alain Jacques fait s'affronter la cupidité rusée des uns, et la ruse cupide des autres.

Côté animation, outre l'inconcevable *Un couteau dans les fourchettes*, soulignons le passage chez nous du film *Les Oiseaux en cage ne peuvent pas voler*, «slapstick» ornithologique que Luis Briceno a sculpté à la pâte à modeler, et puis l'immensement drôle *Yaourts mystiques*, dans lequel Sylvie Guérard nous fait pénétrer l'univers d'un frigo à l'heure où des yaourts périmés se font assassiner, sous l'œil circonspect des raisins verts. Sur une île déserte, celui-là, je l'emmènerais.

TOUT COURT

Jusqu'au 22 juillet
Cinéma ONF
Info.: ☎ (514) 496-6887

Pas encore un Faust...

Apparition intrigante du diabolique docteur au Festival Juste pour rire

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

Mais qu'est-ce que ça fait là? C'est la première question qu'on se pose en voyant qu'un *Faust* figure au programme du Festival Juste pour rire (FJPR) cette année. L'interrogation continue de torturer l'esprit tout au long de la représentation. Et l'esprit, on a beau dire, on l'a large, surtout en matière humoristique, encore plus depuis que le Festival le travaille aux forces, avec ses vénérables efforts pour accueillir le meilleur théâtre de rue européen.

Quand même, on le redemande: fallait-il aller jusque-là?

Le *Faust* en question est proposé par la compagnie belge des Baladins du Miroir, présentée comme «l'initiatrice du théâtre forain en Communauté française». Depuis une vingtaine d'années, la troupe adapte de grands auteurs (Molière, La Fontaine, Shakespeare...), «les rendant accessibles à tous, tout en maintenant une rigueur artistique implacable». Chacune des adaptations à la sauce foraine, se veut «une fête de l'émotion, de l'humour et de la tendresse».

L'explication de la présence montréalaise du diabolique docteur vient donc des racines foraines de la troupe. La foire, c'est un peu l'ancêtre du festival. La foire, c'est la fête, la distraction planifiée et organisée, mille et une distractions concentrées dans un lieu magique.

De ce point de vue les Baladins respectent d'autant plus la tradition multiséculaire que leur joli village forain, avec son petit chapiteau entouré de merveilleuses roulettes antiques où vivent les saltimbanques, les bonimenteurs et les comédiens, a été transplanté à l'ombre des honteuses Habitations Jeanne-Mance. Le contraste est pour le moins frappant. L'accueil rend la troupe encore plus sympathique. Même les enfants de la bal le s'y mettent pour surprendre les spectateurs. À l'entracte, on peut voir certains artistes au repos. Vendredi soir, tandis que leurs collègues vendaient de la bière (belge, évidemment), l'un d'entre eux profitait de la pause pour diner et d'autres s'exerçaient à la jonglerie. Les rayons du Théâtre du Soleil chauffent par là.

N'empêche, au bout du compte, en pratique, concrètement, l'alchimie n'opère pas vraiment. Ce



Cette fête gagne assez bien son pari de la tendresse mais ne casse pas la baraque théâtrale en plus de rater l'objectif de l'humour.

Faust se révèle très peu inventif du point de vue de la mise en scène, ramenée à une sorte de contrôle de circulation en piste: les comédiens attendent leur tour derrière un rideau, le passent pour servir leur tirade ou chanter puis ressortent par une autre ouverture. En plus, le spectacle exploite assez peu les possibilités offertes par les arts du cirque (on est bien sous un chapiteau). L'exception de la scène des anges discourtant sur la folie des hommes, alors que trois d'entre eux s'harnachent et prennent leur envol au-dessus des spectateurs, fait regretter encore davantage la règle de la sous-utilisation de tels procédés scéniques. La qualité du jeu est acceptable, mais sans plus.

Les éclairages simplistes ne rajoutent rien non plus. Du côté positif, on soulignera en revanche la beauté des costumes et une musique omniprésente tout à fait agréable.

Bref, cette fête gagne assez bien son pari de la tendresse, réussit parfois à communiquer de l'émotion mais ne casse pas la baraque théâtrale en plus de rater l'objectif de l'humour.

Et pour le fond? Après tout, ce déficit spectaculaire pourrait être compensé par un trop plein de sens, une lecture originale du mythe faustien. Surtout que, comme le soulignait une collègue, le docteur Faustus pourrait facilement recevoir le titre de «personnage de l'année» des planches na-

tionales, avec le *Faust*, pantin du diable (Théâtre des Moutons noirs), le *Urfaust* de UBU/Mar-leau, le *Faust*, *Chronique de la démesure* du Théâtre de la Catapulte à Ottawa, le *Mefistofele* de l'Opéra de Montréal et même *La Damnation de Faust* dirigée par Robert Lepage à Paris.

La troupe se veut elle-même très sérieuse de ce point de vue et il faut bien l'être nous aussi, malgré le contexte. Alors allons-y. Il veut dire quoi au fond ce *Faust* revu et corrigé par René Lambert des Baladins? Sûrement qu'un nouveau Moyen Âge se prépare dans les laboratoires contemporains. Avec leurs manipulations génétiques, les nouveaux sorciers promettent aussi l'éternelle jeunesse. Le sida a remplacé la peste comme grande terreur. Internet révolutionne le monde et l'esprit comme l'imprimerie en son temps. Et «ceci tuera cela», comme le disait Victor Hugo.

Va pour l'objectif. Seulement, la démonstration tombe à plat. Les intentions significatives demeurent vagues et floues. Le texte original souligne mollement les tiraillements métaphysiques du pauvre docteur, sans vraiment faire comprendre son glissement vers le désenchantement envers des savoirs philosophiques et scientifiques, ni le rôle de Gretchen/Marguerite dans ce naufrage existentiel vers le doute et l'incertitude.

En fait, étrangement, ce n'est pas la première fois que le FJPR met un *Faust* au programme. L'an dernier, Friches Théâtre Urbain déambulait dans les rues avec *Mephistomania* une autre adaptation du mythe européen, livrée par des échassiers costumés à l'indienne (de l'Inde), comme les *Atrides* de Mnouchkine (encore cette figure tutélaire...), qui se balançaient des répliques inaudibles pendant qu'un sol au valet de scène lançait des fusées éclairantes. L'expérience des Baladins du Miroir s'avère beaucoup plus riche, mais pas vraiment plus convaincante sur l'utilité de présenter ceci ici, dans ce cadre-là.

FAUST

De René Lambert, mis en scène par Nele Paxinou et Marco Taillebus. Présenté jusqu'au 22 juillet sous le chapiteau situé devant le 180, boul. de Maisonneuve Est.

Festival d'été de Québec

Ferland, Leloup et Arthur H récompensés

DAVID CANTIN

Après onze jours de pluie et de spectacles, hier, c'était l'heure des bilans au Festival d'été de Québec avec, entre autres, la remise des 13^e Prix Miroir de la chanson francophone. Lors d'une rencontre, en avant-midi, le président, Alain Francœur, et le directeur général, Jean-Pier Doucet, insistent sur la fidélité du public, malgré des conditions météorologiques pas toujours idéales pour la fête. On a aussi parlé de «rencontres scéniques mémorables». De plus, en fin de journée, les cinq membres du jury ont cru bon de récompenser l'apport artistique des Jean-Pierre Ferland, Boubacar Traoré, Jean Leloup, Arthur H et la Fonky Family à cette 34^e édition du Festival d'été de Québec. Des choix qui se défendent très bien.

Avec Pierre Flynn en tête, on mentionne, à nouveau, que ce jury comptait parmi ses membres la chanteuse Mara Tremblay, l'ancien Zébulon Marc Dery, le directeur du FIMAV Michel Levasseur, de même que le mélomane Denys Lelièvre. Le Miroir Spécial du jury, particulièrement axé sur la création, ainsi que les qualités d'une œuvre, d'une écriture et d'un spectacle, est allé au français Arthur H. Le fils du grand Higelin a littéralement conquis les nombreux spectateurs qui ont bien voulu se rendre au Grand Théâtre, lors de ses trois prestations intimistes. Un avant-goût des Francolies? On apprécie, au Festival, son sens du risque, de l'expérimentation, tout comme sa présence inimitable sur scène. Pour le Miroir de l'espace francophone, qui souligne la tradition culturelle nationale à une démarche d'actualisation en accord avec une langue propre à l'espace francophone, le blues du Mali de Babacar Traoré n'a reçu que des éloges. Cette musique aux timbres acoustiques, aussi attachante que revendicatrice, se devait de recevoir une telle distinction. On félicite le jury.

Autre lauréat, Jean-Pierre Ferland a reçu le Miroir de la Chanson d'expression française. S'il y a un spectacle qui a semblé plaire au grand public, c'est bien celui du 7 juillet au Parc de la francophonie. Un accueil chaleureux, mais surtout

une consécration qui tardait à venir. Surprise fort agréable et audacieuse, le Miroir révélation est allé à la troupe hip-hop marseillaise la Fonky Family. Un retour attendu au Festival d'été. Un bon coup, si l'on considère que le collectif a sauvé la grande soirée hip-hop de vendredi dernier du désastre. On se demande toujours pourquoi les organisateurs ne font pas confiance à la relève locale, plutôt que d'aller voir constamment à Montréal? Même si la FF, comme disent les jeunes, a bien fait, la surprise et l'engouement ne semblaient pas le même qu'en 1999! En terminant, le Miroir Radio Énergie, un vote populaire du public, a été décerné à Jean Leloup. Rien à redire de la prestation très inégale de Leloup, sinon que c'est toujours le public qui a le dernier mot.

Pour avoir pris part quotidiennement à la fête, on ne peut pas dire que cette 34^e édition du Festival d'été de Québec aura été à la hauteur des attentes prévues. Bien sûr, certains diront que les nombreuses averses n'ont rien fait pour aider la cause. Toutefois, à quoi peut-on s'attendre de plus lorsqu'on a affaire à une programmation aussi sage et prudente sur papier? On nous a servi, encore une fois, les mêmes DJ Ram, Ekova, Bullfrog, alors que les découvertes se faisaient beaucoup plus rares. Il y a, évidemment, les exceptions. Manu Chao a tenu ses promesses, en livrant un spectacle incroyable. Cette drum'n'bass live de la Cosmik Connection restera aussi, sans doute, l'un des secrets les mieux gardés de cette édition. Quelle rencontre, également, entre l'inconcevable Bob Brozman et la famille Lacaille. En un mot, jubilaire. Parmi les déceptions, le manque d'enthousiasme du duo dZihan & Kamien ou encore le nu-jazz trop chic d'Erik Truffaz. On ne fera pas ici le procès du Festival, sauf qu'il y a beaucoup de choses à revoir. Est-ce que Jean Beaudesne trouvera l'année prochaine cette salle intermédiaire qu'il souhaite tant? Est-ce que le directeur de la programmation tentera, à nouveau, d'intéresser un public plus jeune? Une chose demeure certaine, toute l'équipe devra se mettre au travail assez rapidement.



Le fils du grand Higelin a littéralement conquis les spectateurs.

PAVILLON
DES ARTS
DE STE-ADELE

Samedi 21 juillet à 20 h

Trio Clara

Marie Fabi
pianoAnnie Gadbois
violoncellePascale Gagnon
violin

AU PROGRAMME

Weber, Glinka et Martucci

Billet: 25\$ (incluant vin & fromage après le concert)

RÉSERVATION: (450) 229-2586

journal
montreal1364, chemin Pierre-Péladeau
(sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)